Partition.

Philippe & Georgette

25 = Parties.

NOMENCLATURE DES PARTIES.

PARTITION.

4	1.ers Violons.
4	2.ds Violons.
1	Alto.
4	Basses.
1	Flûtes.
2	Oboé.
2	Clarinettes.
2	Cors.
1	Bassons.
2	Trompettes.
1	Trombonne.
1	Timbales.
25	Parties.
	Grosse Caisse.
	Triangle.
	Cymbales.
	Parties de Coulisses.
	Parties.

PHILIPPE ET GEORGETTE

COMÉDIE EN UN ACTE EN PROSE.

Par le Citoyen Mouvel.

Représenté pour la 1.ere fois par les Comédiens Italiens
le Mercredy 28 Décembre 1791.

Mise en Musique
Par le Citoyen

DALAYRAC

Prix 30.ᵗ

Les Parties separées se vendent 24.ᵗ

Œuvre XVI.

Gravée par Huguet Musicien Pensionnaire de la Comédie Italienne.

A LA MUSE DU JOUR
Chez COCHET, Au Magasin de Musique et d'Instrumens, Rue Vivienne, N.°59. près celle Colbert à Côté de l'Horloger.

Décret de l'Assemblée Nationale du 30 Aoust 1792.
Relatif aux Propriétés Dramatiques.
l'Article 6 du dit Décret porte qu'aucun Spectacle ne pourra jouer les Pieces Imprimées ou Gravées depuis le 13 Janvier 1791 qu'en vertu du Consentement exprès par Ecrit signé de l'Auteur.
Les Exemplaires souscrits du nom de l'Auteur sont les seuls certifiés veritables tous les autres seroient tronqués et contrefaits. Tout contrefacteurs et faussaires seront en consequence poursuivis comme tels par l'Auteur qui reclamera contre eux la justice des Lois.

CATALOGUE

Des Ouvrages Gravés du C.en DALAYRAC

Qui se trouvent Chez Pleyel Auteur et Editeur de Musique rue Neuve des Petits Champs N.o 1286 vis à vis la Trésorerie Nationale

Partition.

Le Corsaire 30.tt
Les Parties ..... 18.
La Soirée Orageuse ..... 30.
Les Parties ..... 24.
Philippe et Georgette ..... 30.
Les Parties ..... 24.
Sargines ..... 40.
Les Parties ..... 30.
Camille ou le Souterrain ..... 40.
Les Parties ..... 30.
Les Deux Tuteurs ..... 30.
Les Parties ..... 24.
L'Amant Statue ..... 24.
Les Parties ..... 18.
La Dot ..... 36.
Les Parties ..... 24.
Azémia ..... 40.
Les Parties ..... 30.
Nina ..... 24.
Les Parties ..... 18.
Renaud d'Ast ..... 36.
Les Parties ..... 24.
Les petits Savoyards ..... 30.
Les Parties ..... 24.
Raoul Sire de Créqui ..... 40.
Les Parties ..... 30.
Adele et Dorsan ..... 40.
Marianne ..... 30.
La Maison Isolée ou le Vieillard des Vosges 36.
La Tasse de Glace ou la Leçon .. 30.
Guhare ou l'Esclave Persanne 36.
Les Parties ..... 24.

Alexis ou l'erreur d'un bon Pere 30.tt
Les Parties ..... 24.
Ambroise, ou Voilà ma journée . 24.
Les Parties ..... 18.
La Famille Américaine ..... 24.
Les Parties ..... 18.
Leon ou le Château de Montenero 40.
Les Parties ..... 30.
Adolphe et Clara, ou les 2 Prisonniers. 30.
Les Parties ..... 24.
Catinat ou le Tableau ..... 30.
La Maison à vendre ..... 36.
Les Parties ..... 24.
Les Parties de Catinat ..... 24.
La Folle Soirée ou Pïcaros et Diego ..... 36.
Les Parties ..... 30.

Ouverture

Maestoso

Timballes en Ré

Trompettes en Ré

Cors en Ré

Clarinettes

Oboë

Flauto solo

IV

Violes

Fagotti

Trombonne

F

PP

solo

Andante Gratioso

col b

Cors

P R P PP

PP

R

P R PP

P R PP

P R

P R PP

PP

R

PP

PP

PP

F *cres* *edimi*

F

F

F

F

F

F

Allegro

F

F

F

F

F

Allegro

F

F

F

F

F

F

F

F

F

F

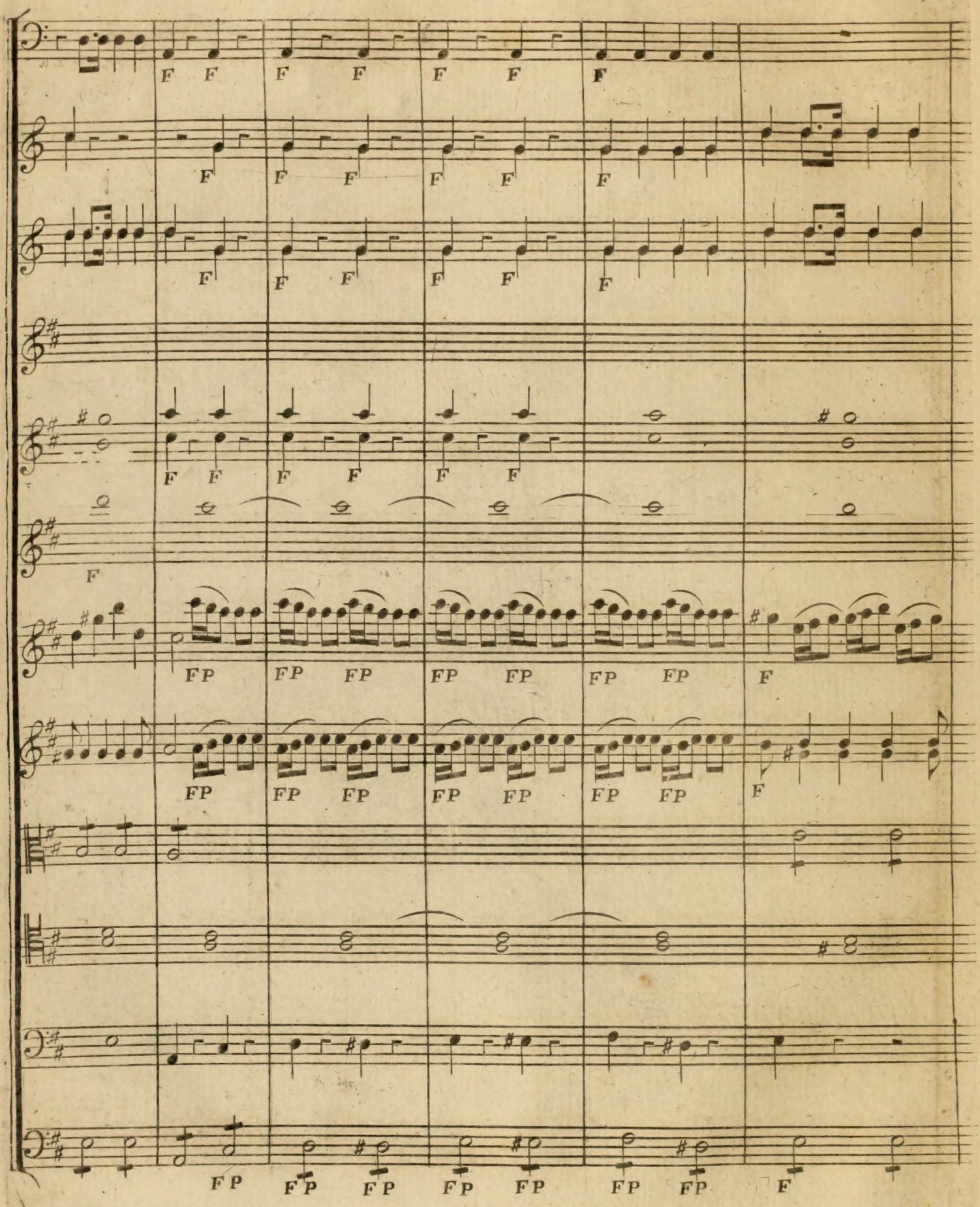
col b

F

F

F

F F F


F F F F F F F
F F F F F F F
F F F F F F F
F F F F F F
F
FP FP FP FP FP FP F
FP FP FP FP FP FP F
FP FP FP FP FP FP FP F

soli

P

P

P

P

P

F

Pizzicato

P

solo

solo

oboe 1.° solo

unis.

F F F

F F F

F F F

col oboe 1°
col oboe 2°

F F F

F F F

F F F

F F

arco F

F F F P P

Trot

F

F

FP FP FP FP FF

FF

F

F

FF

Divert

FF

FF

FF

FF

FF

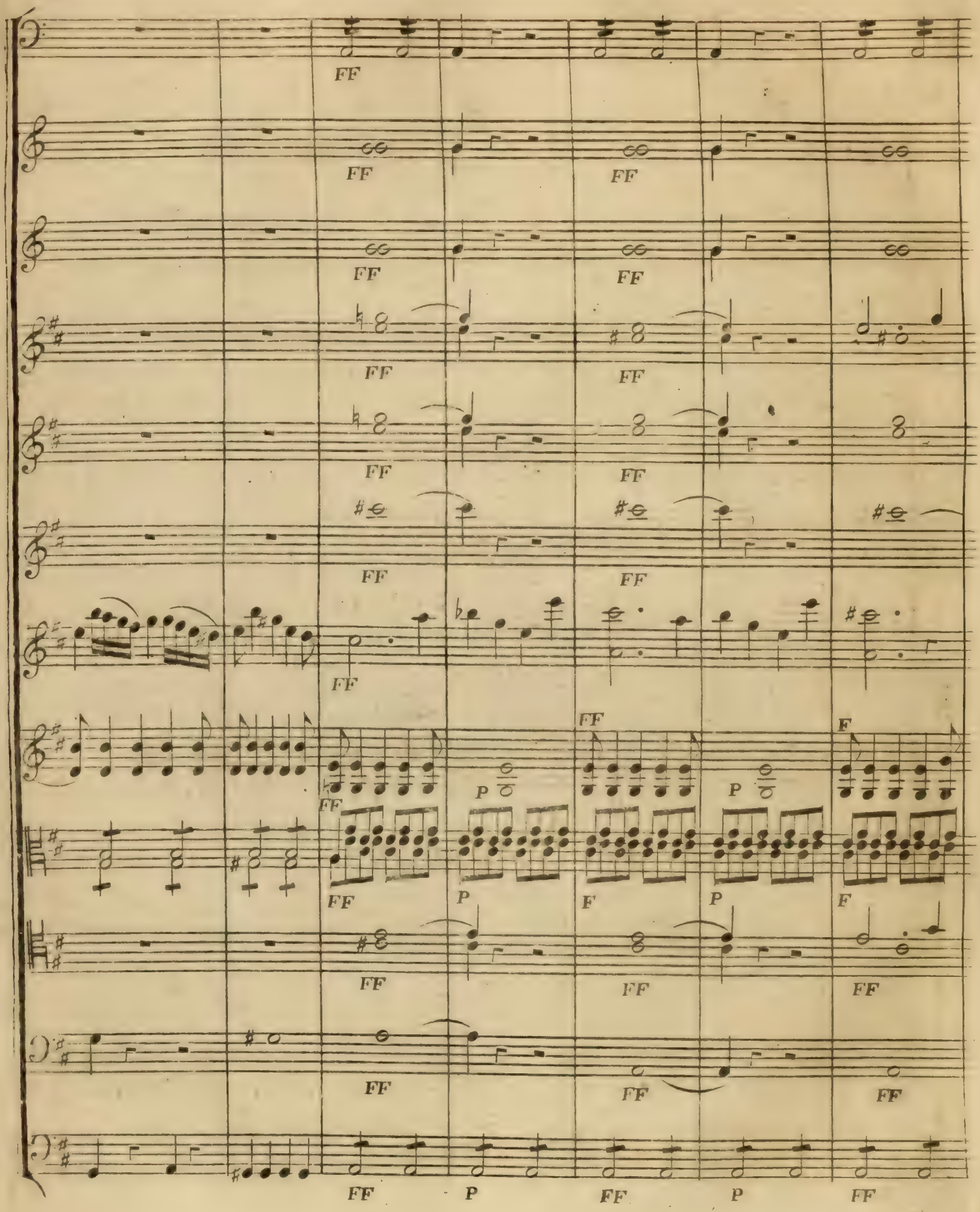
FF

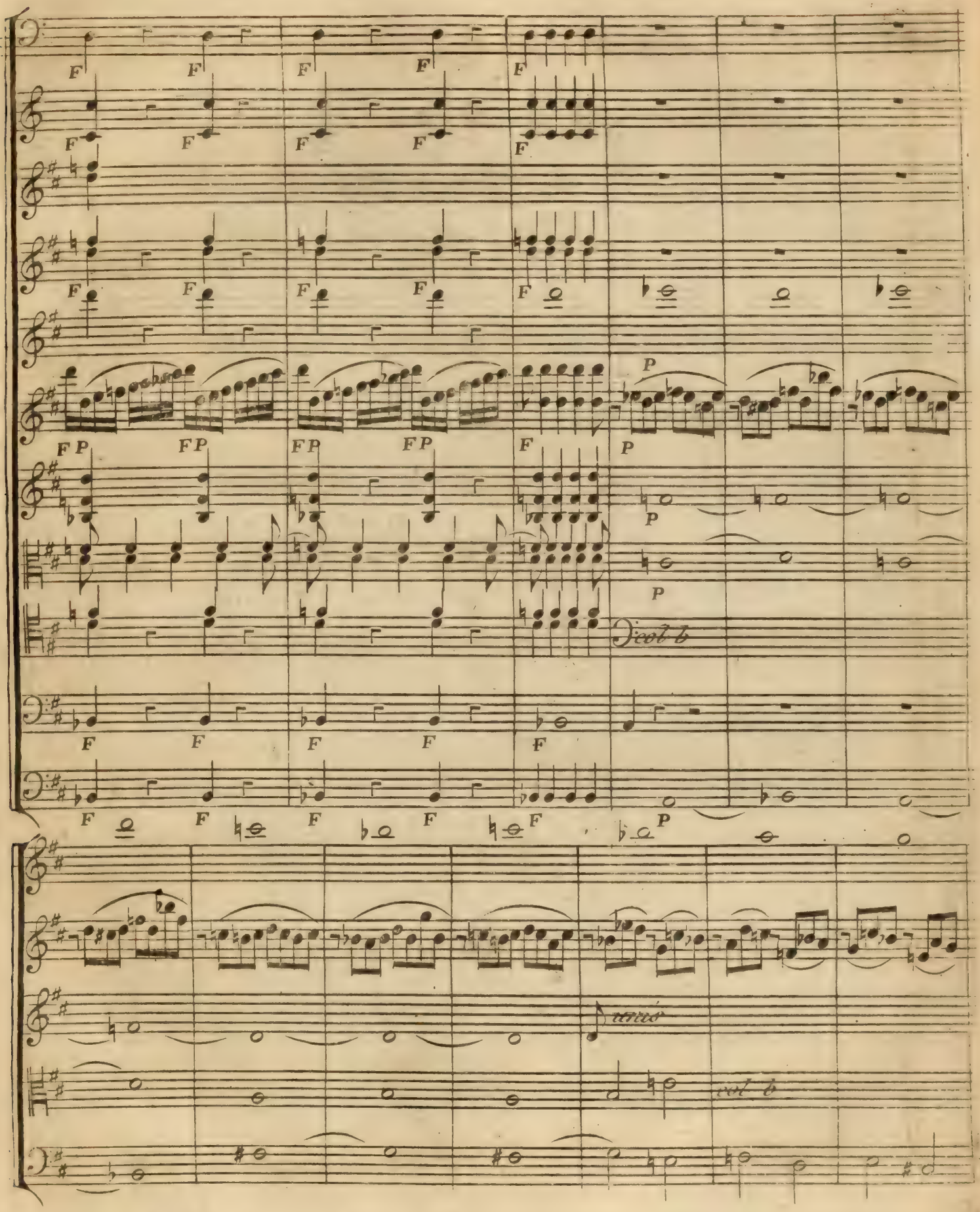
FF

FF

col oboe 1°

col oboe 2°


FF
P
F


F
FP
P
Dcol b
mano
col b

F

F

F

col oboe 1°
col oboe 2°

soli

P

F

col Clarinetto

F

F

P

F

P

F

col b

P

P

F

Pizzicato

F

P

solo

Pizzicato

solo

solo

solo

F

F

F

F

F

F

F

F

col b

F

arco

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

col oboe 1°
col oboe 2°

FF FF FF

FF FF FF

FF P FF P FF

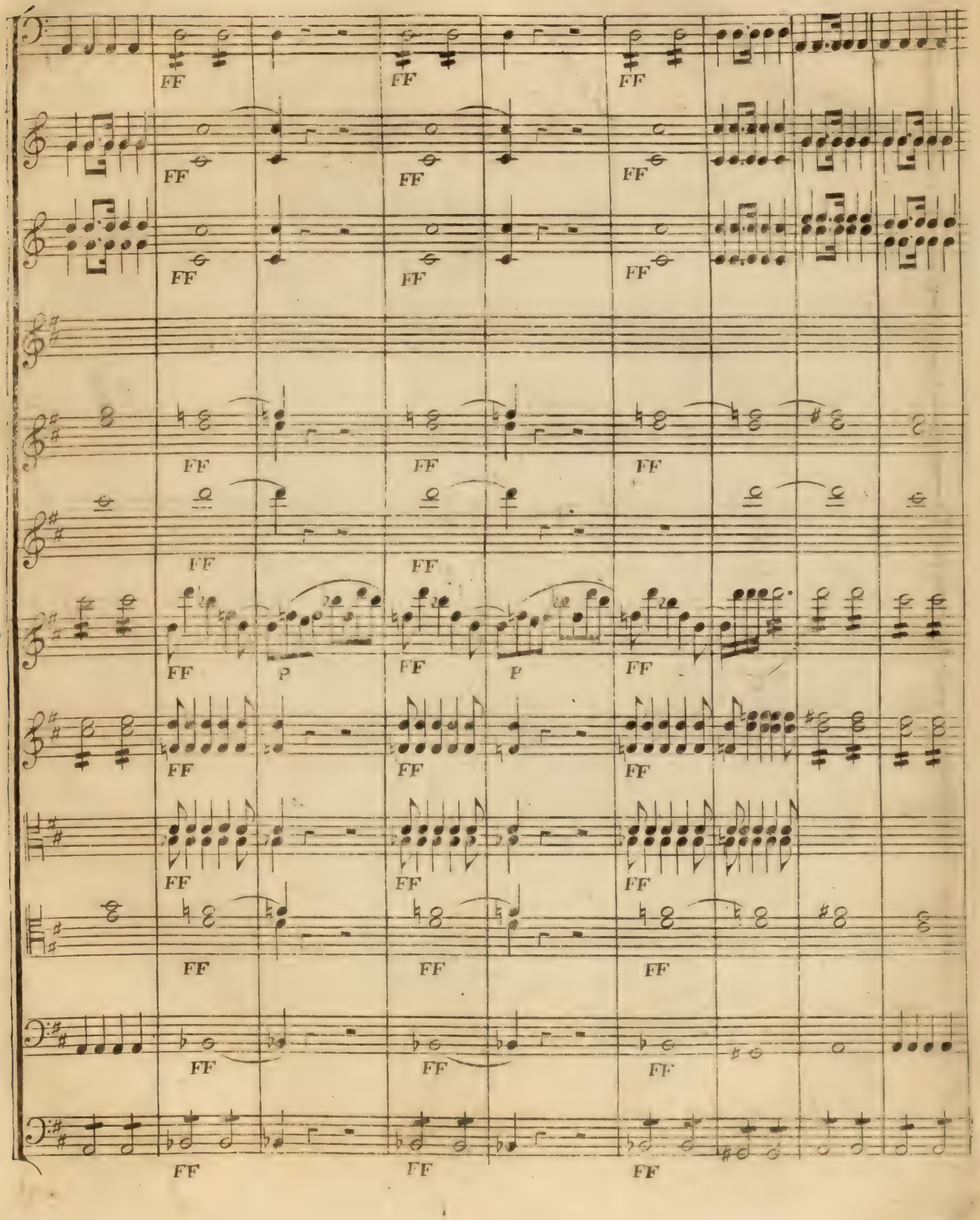
FF FF FF

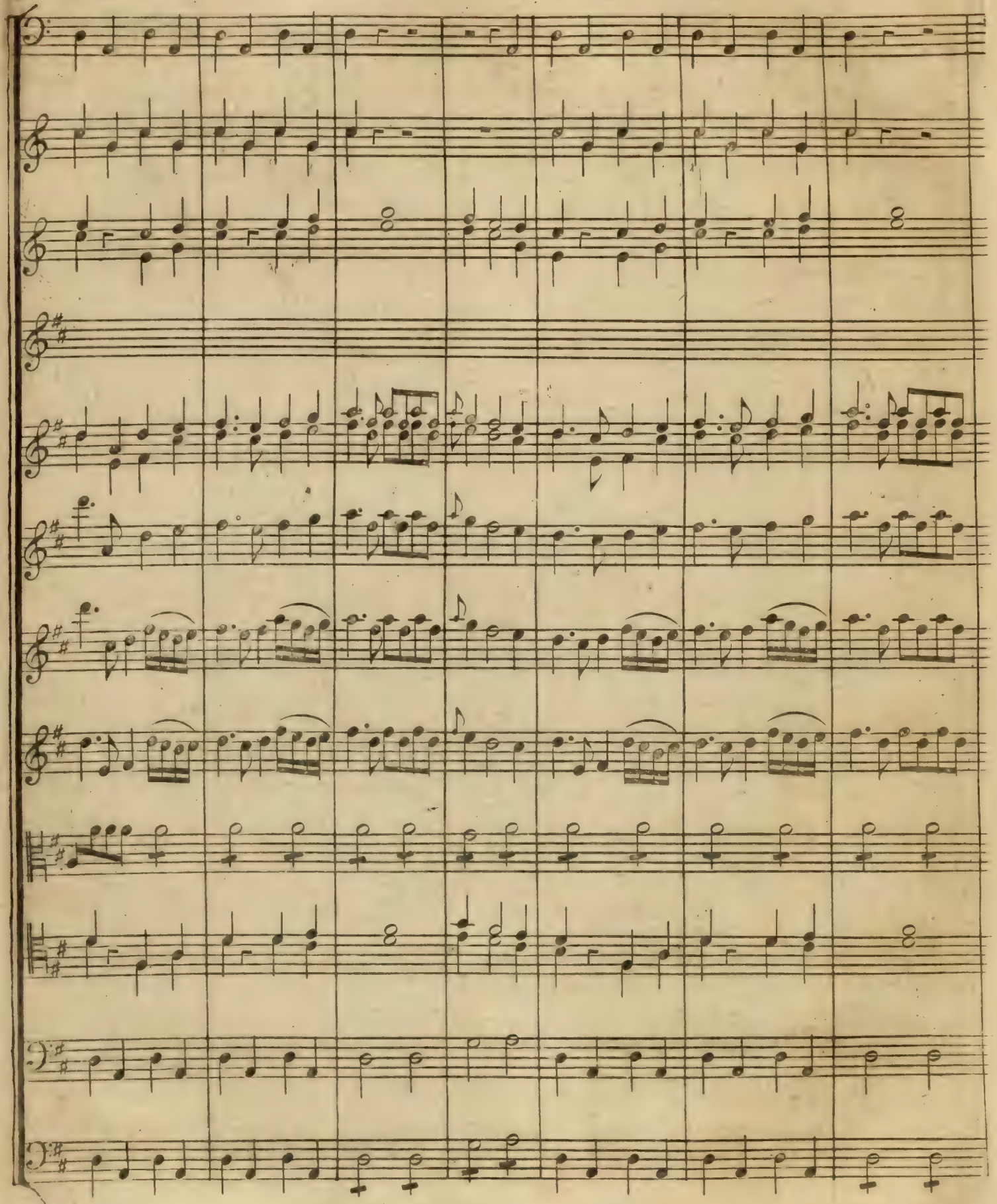
FF FF FF

col b

FF FF FF

FF FF FF


FF
P



FF

FF

FF

FF

FF

FF

col b

col b

FF

FF

FF

PHILIPPE ET GEORGETTE.

COMÉDIE.

En un Acte Melée D'ariettes.

SCENE PREMIERE.

Le Théâtre Représente une Chambre assez mal meublée et dans la quelle on à déposé des Caisses, des Malles, des ballots Vuides, on voit deux portes, l'une un peu sur le devant de la Scène à la droite des Acteurs l'autre à la gauche, au fond du Théâtre une Croisée. Il y à une Grande table et un tapis dessus.

Georgette. (seul.)

(Elle entre en regardant avec inquiétude derriere Elle.)

Ne me suit-on pas?.. je n'en puis plus.. je tremble... heim!.. ce n'est rien.. j'ai cru qu'on m'appelloit.. (savancant vers la porte adroite.) mon Pauvre Prisonnier, mon cher Philipe... (allant à la porte d'entrée.) non je je ne fermerai point cette porte, cela seroit suspect (allant au Cabinet) (Elle appelle d'une voix étouffée par la Crainte.) Philippe... Philippe...

SCENE II

Philippe en dedans Georgette à travers la porte.

Philipp..

Ah! Georgette, c'est Vous!

Georgette.

Oui, mon ami... Pauvre Philippe! nous avez bien souffert depuis hier matin, n'est ce pas.

Philippe.

Je meurs de faim et de soif.

Georgette.

Ah! je le crois.

Philippe.

Ouvrez moi.

Georgette.

Je ne puis;.. j'ai perdu la Clef. cette maudite clef, je ne la trouve plus.

Philippe.

Eh bien! comment donc faire?

Georgette.

Ah je ne sais... depuis hier au soir je suis dans des inquiétudes.. j'éprouve un tourment... vous savoir là sans nourriture Et ne pouvoir pénétrer jusqu'à vous! Et si le malheur voulait que quelqu'un l'ent trouvée cette clef!.. si par evenement on voulait entrer ici!... ah! ciel.. je ne sais que résoudre, que devenir..

Philippe.

Georgette, je tombe de besoin.. jamais la faim ne m'a, je crois, autant tourmentée mais surtout une soif dévorante... de leau, Georgette, de leau je vous en conjure

Georgette.

Et comment ? par quel moyen . . . ah ! mon Dieu ! mon Dieu ! il périra là . . .

M.^de Martin. (en dehors.)

Georgette.

Georgette (à Philippe.)

On m'appelle . . . c'est ma mere (se retournant vers la porte d'entrée.) j'y vais. un peu de patience, Philippe un peu de patience.

Philippe.

Georgette, m'aimez vous toujours.

Georgette.

Plus que ma vie . . . laisez vous, je descends . . . .

M.^r Martin. (en dehors.)

Georgette . . .

Georgette. (criant.)

On y va . . . adieu Philippe . . adieu.

Philippe.

Revenez, revenez bien vite . . . Et - du pain, du pain . . . de l'eau.

Babet. (en dehors.)

M.^elle Georgette.

Georgette.

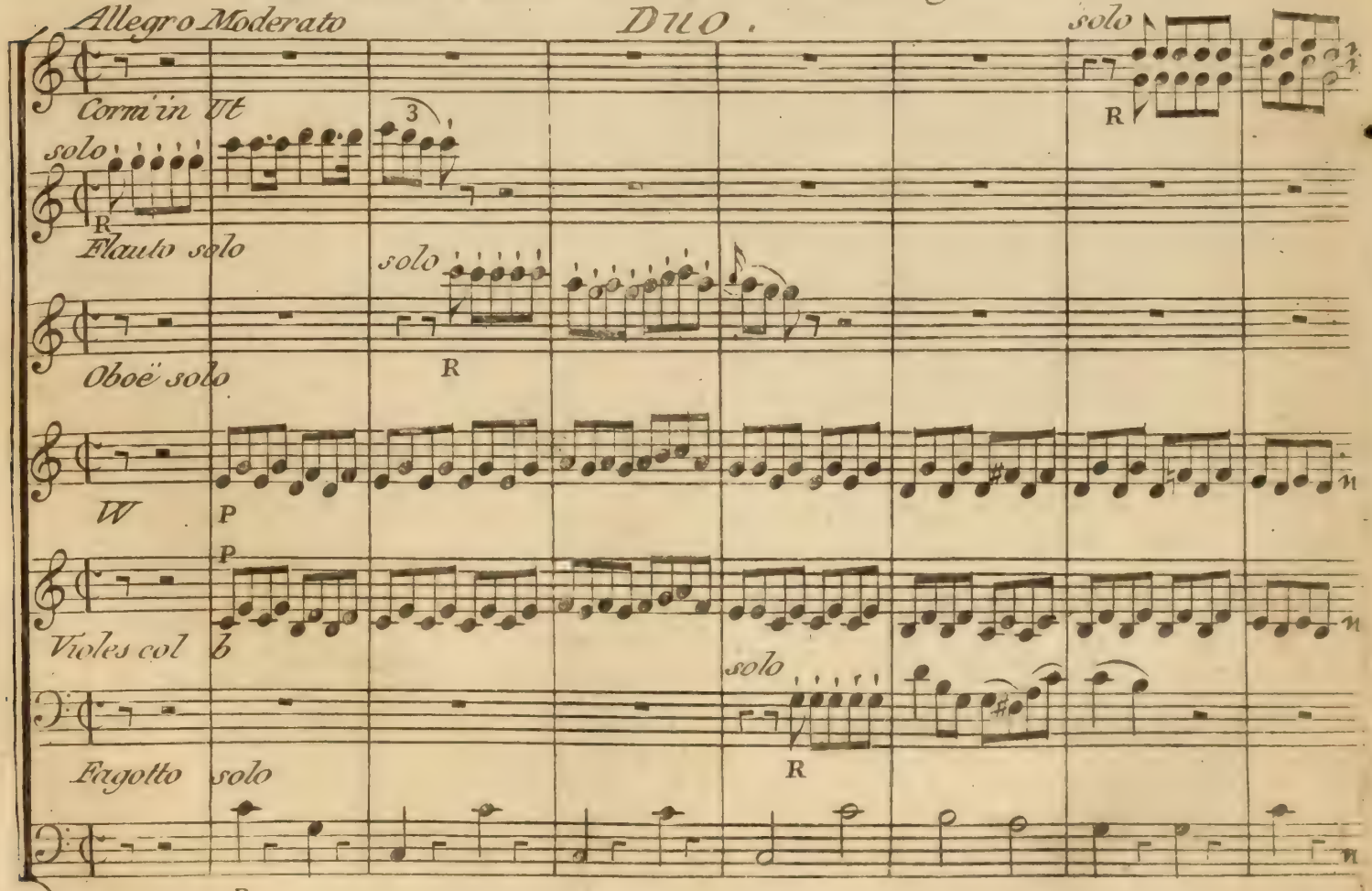
C'est pis qu'un sort . . . toute la maison . . . Et je descends, ayez - donc patience (à Philippe.) Voici quelqu'un . . . on monte . . . Paix ! ne parlez plus.

Scene III.

Georgette Babet.

Allegro Moderato

Duo.



F

F

F

F

F

tr

rinis

F

F

solo

P

F

P

P

P

P

P

F

P

Babet

Depuis une heure on vous appelle on vous appelle en bas

P

F

P

soli

solo

P Georgette

donc eh venez donc Mademoiselle je cherche ici je cherche ici je cherche las ce que je ne trouve

pas

c'est ma faute et puis ne vent elle

Depuis une heure on vous appelle on vous appelle ce que elle

veut en sin s je rien mais le voi-sin mais le voisin lui le sait bien oui le voi-sin oui c'est lui

quoi le voisin Monsieur Bonnefoi

même l'époux fu-tur qui tant vous aime il est la bas il est la bas soit qu'il y reste ah, je ne me presserai

même l'époux fu-tur qui tant vous aime il est la bas il est la bas le futur qui tant vous

P P R R

pas de descendre pour lui là bas

aimer l est là bas il est là bas qui vous de si re et qui sou pi re à pr'estim tout de re

1.° solo P R

solo

soh P P

P

solo P

je le verrai de reste je le verrai de reste

voir vos sup pas la peste la peste la peste la peste eh

P

Ba - bet laissez moi Ba - bet laissez

mais quelle per-fi-die en vérité en vérité les jeunes filles d'aprésentent un petit air mépri-

F P F P F P F P F P

P P P

Sol b

moi laissez moi quelques mo - mens Ba -

sentent un petit air mépri- sent pour les amans les plus chir- mans eh mais eh mais quelle fa

F P

FP

FP

P

FP

FP

FP

Dent-b

-bet laissez moi Ba - bet laissez moi laissez

le en vérité en vérité les jeunes filles d'aprésent ont un petit air mépri sant ont un petit air mépri

F P

F

F

F

F

F

F

moi quel - ques mo - mens laissez moi quel - ques mo -

sant pour les amans les plus chaud ains ont toutes un air mépri sant pour les amans les plus chaud

F

solo

F

P

tutti

P

mens laissez moi donc quelques mo-mens

mans pour les a-mans les plus char-mans répondez moi pourquoi ce

F

P

solo

Monsieur Bonne foi parlez par-lez pourquoi donc ne peut il vous plaire il est là

solo

R

F P F F

Georjette

mo il est l'ami de vo-tre Pere il est du choix il est du choix de votre Me-re si mon

F

P

Pere veut mon bon heur si je l'attens aussi de ma Mere il ne forceront pas mon cœur à choi-

P sf

F FP PP

F FP

Babet

sir qui ne peut lui plaire a choi- sir a choi- sir qui ne peut lui plai- - re mais mon cœur

F FP P

PP

F

Babet Babet laissez-moi donc ouï de mon

saint mon cher en saint mais parlez donc mais parlez donc de vo-tre

Pere il est là mi mais lais-ses moi che-re Ba-bet

Pere il est là mi je soûtiens je soûtiens que c'est votre fait répondez moi pour quoi ce

P

Georgette

Monsieur Bonne foi parlez parlez pourquoidonc nepeut il vous plaire laissez moi

solo

soli

soli

donc laissez moi Ba - bet Babet je vous en pri - e etnonnon non et pourtan

unbon garçon tout franc loutrend

P

P

P

P

son hâ son caquet tout me de plait Ba - bet laissez

assez bien finis et du caquet et puis et puis c'est qu'il ba billeet de l'esprit il en pe

P

F P

F P

F P

F P

F P

moi Ba - bet laissez moi lais - - sez

til-lecheren fin tout est notre fait je soutiens que c'est un fait je le soutiens je le sou

F P

1.e solo

moi che - re Ba - bet Ba - bet laissez

tens je soutiens que c'est vot're fint ce bon garçon c'est qui ba billle et de l'esprit el - le pe

F P

F P

F P

F P

F P

col b

moi Ba - bet laissez moi lais - sez

-til lechere Enfint c'est vo-tre fait je soutiens que c'est vo - tre fint je le soutiens je le sou

F P

F F F F F

moi che - re Ba - bet lais - - sez moi donc s'il vous

tiens je soutiens que c'est votre fantorti je soutiens ou je sou tiens je soutiens que c'est vo - tre

F

F P F F P F P F

plait laissez moi Ba - bet laissez moi Ba - - bet un tel é - - pour n'est pas mon

fait ou ma chère En - fant ou ma chère En - fant un tel é - - pour est vo - tre

F P F P F

FP FP F

F P F P F

F P F P F

F P F P F

fait laissez moi Ba - bet laissez moi Ba - bet un tel é - poux n'est pas mon fait oh non non

fait on m'a chère en fait on m'a chère en - fant un tel é - poux est vo - tre fait je le sou -

FP FP F

non oh non non non, un tel époux n'est pas mon fait oh non, non, non, oh non, non,

tiens je le sou - tiens oui cet é - poux est vo - tre fait je le soutiens je le sou

non un tel époux n'est pas mon fait n'est pas mon fait n'est pas mon fait n'est pas mon fait

liens ou à cet époux est vo-tre fait c'est vo-tre fait c'est vo-tre fait c'est vo-tre fait

F F F F F

FP FP FP FP F

FP FP FP FP F

FP FP FP FP F

Babet.

Laissez moi, laissez moi, voila de belles raisons que vous me donnez là ... votre Pere s'en contentera, n'est ce pas ? votre mere en sera satisfaite ... eh ! oui !.. on ne dira rien ... nous n'aurons pas de tapage dans la maison ... pour moi je ne prendrai pas votre parti, d'abord ... ne comptez pas sur moi ... n'y comptez pas ... M.r Bonnefoi .... le meilleur enfant ... un garçon plein de mérite de Politesse ... qui ne me parle jamais que Chapeau bas ... Mamselle Babet par ci Mamselle Babet par là ... et toujours des choses honnêtes ... il a du respect pour mon âge lui ; c'est un homme qui sait vivre Eh bien ! qu'est ce que vous faites ici ? descendrez vous ? ..

Georgette.

Allons donc mais je suis sure que cela ne finira pas, qu'il va m'entretenir pendant une mortelle heure de sa passion, de ses beaux sentimens ! .. peine perdue Babet, peine absolument perdüe ... je ne serai jamais sa femme d'abord j'aimerois mieux rester fille toute ma vie.

Babet.

Rester fille ! ... oui .... c'est une chose bien facille ... pas vrai ? ... Eh ! oui ... on dit comme ça à seize ans, mais à vingt on sent qu'il faut un mari et on le prend ... ah ça si vous ne voulez pas qu'on vienne vous chercher, descendez, car je vous avertis que Monsieur Bonne foi ....

Georgette.

Eh bien ! ... allez la premiere ... dites que dans un moment ... c'est que je suis occupée ici ... je cherche ... je cherche ...

Babet.

Vous cherchez et moi je trouve.

Georgette.

Vous l'avez trouvée.

Babet.

Eh bien, quoi ?

Georgette.

Et mais qu'est ce que vous dites ...

Babet.

Je dis que vous êtes une négligente, qu'on voit traîner de tous côtés ce qui vous appartient et que si je n'étois pas perpétuellement à ranger ....

Georgette.

Je ne vois pas cependant ...

Babet.

Comment ! vous ne voyez pas ... ce n'est pas une clef que vous cherchez ? ..

Georgette.

Vous l'avez ?

Babet. (la montrant.)

La reconnoissez vous ? quand je vous dis que vous ne savez jamais ce que vous faites de rien.

Georgette.

Rendez la moi ... ma bonne petite Babet ...

Babet.

On vous a donné la garde et le détail du fil, du coton, des rubans de soie ... C'est en bonnes mains ... n'est ce pas ? .. et si l'on avoit eu besoin

de ces Marchandises, comment auroit-on fait ?

Georgette.

Mais c'est qu'aussi ce Cabinet est si noir... que quand j'en sors... j'ai les yeux tous... tous... ça fait que je ne prends pas garde.... allons, rendez la moi...

Babet.

Quelqu'un pouvoit venir demander... allons Mamselle Georgette... montez au petit Cabinet, donnez à M.me ce quelle désire..... point dutout, Mamselle à perdu la Clef et il faut enfoncer la porte..

Georgette.

Ah! dieu merci, on n'en fera rien puisque je tiens la Clef.

Babet.

Il faut avoir du soin, ma chère enfant... Il faut de l'ordre, de l'arrangement... j'ai voulu vous faire chercher un peu pour vous apprendre... ces jeunes filles... ça n'a non plus de tête... ah! mon dieu, mon dieu! ...allons je m'en vas donc dire à M.r Bonnefoi que vous allez descendre, ne lui faites pas la mine, comme à l'ordinaire, Entendez vous... Il finira par vous plaire, j'en suis sure...

Georgette.

Il lui faudra du tems pour cela, je vous en réponds... mais, allez donc... Babet... apropos le buffet.. pourquoi donc est il si soigneusement fermé aprésent?

Babet.

Pardi! il est fermé... par ce que je ne sais ce que devient la moitié au moins de ce que je dessert de dessus la Table... le Pain... le vin, la bonne chere: tout disparoit, c'est pis qu'un sort... cependant personne n'entre dans ma Cuisine Excepté vous Et je ne comprends pas...

Georgette.

Donnez moi la clef.

Babet.

Pourquoi?

Georgette.

C'est que je veux... c'est que j'aurois besoin... mais vous êtes singuliere, Est ce que j'ai des comptes à vous rendre? donnez la moi tout de suite.

Babet.

Tenez, Grondeuse... fi! que c'est vilain d'avoir comme ça le ton dur et revêche.

Georgette.

Eh! non, je ne gronde pas... non, je n'ai pas intention de vous chagriner... vous savez bien, Babet que je vous aime.

Babet.

ô la bonne heure. la voilà... et ne l'égarez pas comme l'autre.... descendez... ce pauvre chere homme! ...il sera si content de vous voir... mon Enfant, on sait ce qu'on refuse, et on ne sait pas ce qu'on aura... voila un Mari tout trouvé il faut le prendre.

Georgette.

Mais allez donc...

Babet.

Je cours, je cours.

SCENE IV.

Georgette. seule

La voila partie!..ô mon cher Philippe à quel péril, mon Etourderie l'avoit elle exposé.

SCENE V.

Georgette, Philippe à qui elle ouvre la porte, il est en veste et sans col.

Philippe.

Oh! ma Georgette.

Georgette.

Parlez bas...la porte est ouverte.. Babet n'est pas encore au bas de l'escalier...(montrant la clef.) Elle l'avoit trouvée, et depuis hier elle se plaisoit à m'inquiéter...

Philippe.

Je suis tout ébloui du grand jour.. .la nuit est profonde dans ce Cabinet...que lors que je reviens à la lumiere...mes yeux...

Georgette.

Pauvre Philippe!

Philippe.

Oh! je vous vois cependant..j'ai toujours de bons yeux pour cela... je vois tout ce que j'aime, ma bienfaitrice, celle qui ma sauvé la vie.

Georgette.

Oh! c'est la mienne que je sauvois.

Philippe.

Mais Georgette...ma mort, hélas! n'est peut être que diferée, l'arrêt est prononcé mes infortunés compagnons ont péri...leur innocence ne les à pas sauvés et la mienne ne me garentira pas du sort affreux qui m'est destiné.

Georgette.

O mon ami...

Philippe.

Je suis caché ici...à la bonne heure, mais je ne puis pas y rester toujours..tôt ou tard je serai découvert...et...la mort...

Georgette.

Eloignons cette horrible idée...on s'interesse à votre sort, vous le savez...des hommes Equitables et sensibles ont embrassé votre défense. ...l'injuste arrêt peut être revoqué. ..du Courage, mon ami, de la Patience.

Philippe.

Oh! j'en ai..j'en ai...surtout quand je vous vois Georgette.

Georgette.

Paix! ne dites mot...on parle au bas de l'escalier. Ciel! je crois que l'on monte ici...fuyez...tout mon sang est glacé...

Philippe.

N'oubliez pas que je suis à jeun.

Georgette. *Fermant précipitamment la porte dont Elle retire la Clef. Non, non.*

SCENE VI.

Georgette. *Seule.*

Descendons bien vite, debarassons nous de M.r Bonnefoi et apportons à ce pauvre Philippe les alimens..

SCENE VII.

M.r Bonnefoi, Georgette, M.r Martin.

M.r Martin.

Eh bien! le voila ma fille ce cher Voisin, ce pauvre Bonnefoi qui desire, qui soupire, qui n'aspire qu'à près toi ...il y à près d'une heure qu'il est là bas à demander où est M.elle Georgette que fait M.elle Georgette? allez donc chercher M.elle Georgette? a la fin je prends le parti de te l'amener pour -

m'en débarasser... Epouse le bien vite, je t'en prie, car il en perd la cervelle, et il me fera tourner la tête.

Bonnefoi.

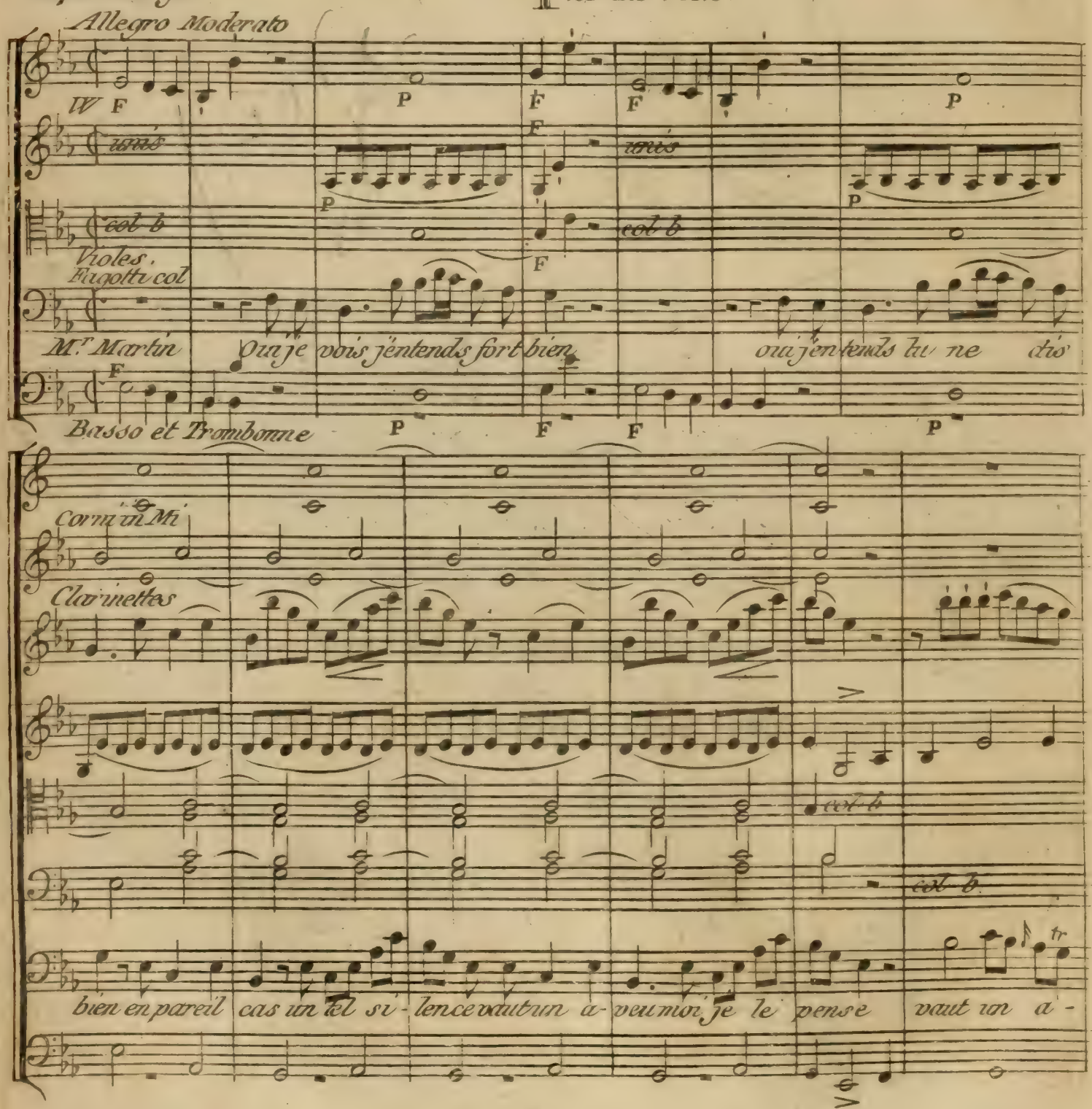
Si je croyois avancer mon bonheur en me rendant encore un peu plus importun je...

M. Martin.

Je te remercie de l'intention...et bien qu'est ce que tu dis à cela, Georgette.

Georgette.

Vous voyez bien, mon Pere que je ne dis rien.



veu moi je le pen - - - se vaut vaut un a- veu moi je le pen - se comm

- ment plait-il a près eh bien? quendoit au gu-rer le vou -

F F F F

tr

- sin quendoit au gurer le voi sin en pareil cas c'estun a - veu moi je le pen - -

F F

P F P R P

P R P R P

P P

se seule tu regne sur son a - me seule tu

P F P R P

R F

R F

R P R P R F

R P R P F

unis

div. a

peux adoucir ses maux seule tu regne sur son a - - me ou'tu peux seule adou

R P R P R F

tr tr

- cir seule adou cir tous ses maux ou'a tu peux seule adou - cir seule adou - cir tous ses

cres à poco

P

cres à poco

P

cres à poco

P

cres à poco

P

P

cres

mais j'aire tenu les propres mots qu'il nous debite à tout propos sont la les propres

P

cres à poco

FF

FF

F

FF

F

FF

mots qu'il nous debite à tout pro - pos

seule tu regne sur son a - me

F

FF

F F F P FF

FF

FP FP FP FP FF

FP FP FP FP FF

seule tu peux adou cir ses maux adou cir ses maux adou cir ses maux

FP FP FP FP FF

sob

P

P

P

ce sont des soupirs puis c'est une

P cres F F

P cres F F

P cres F F

P cres F F

P cres F F

flamme qui brule et de - vo - - - re son ame c'est bien ton chant comment commentre

unis

pas se ren - - - - - - - - - dre n'estce pas ce que tu dis

F P P P P P P

unis

n'est ce pas cher voisin un a-mour un martire u-ne ame puis les tour mens et

col b

P P P P P

tr

puis la flamme puis une ar-deur qui vous en flam-me et puis c'est une ar-

F P F P F P

P P P P P

- deur qui vous en flam- me ma chere en fin t'est bien tou- chant as su- re' ment t'est bien tou-

P

F FF FF FF FF

col b col b

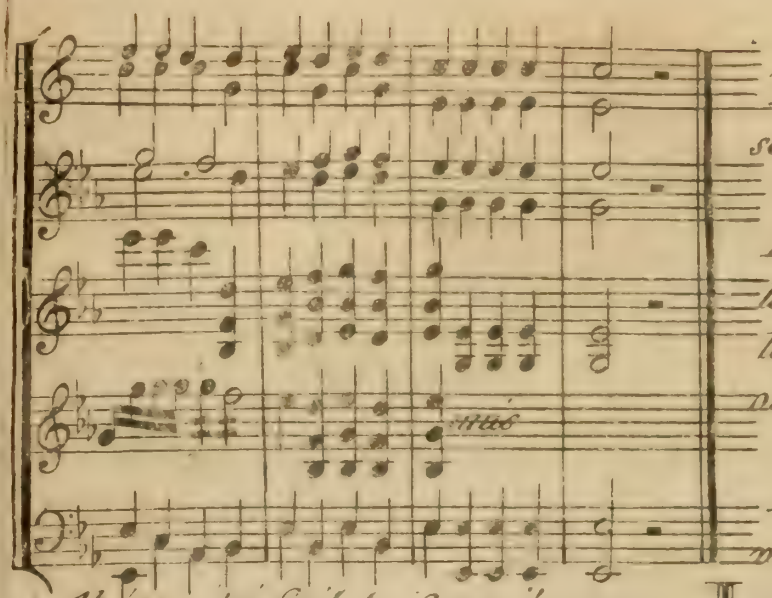
- chant j'ai re-te-nu ces propres mots qu'il vous debite à tout pro- pos comment com-

F FF

- - ment ne pas se rendre à cet amour si ten - dre assurément c'est

fort tou - chant c'est si touchant comment comment le puis-se ren - -

- - - - - dre c'est fort touchant c'est fort touchant c'est fort tou - - chant



Ah ! ça j'ai fait ta Cour j'espere... c'est à toi d'achever. j'ai affaire à mon Magazin, et j'y descends... arrange toi, fait l'aimable, tache de plaire, obtiens qu'on t'Epouse... tu es mon ami, Elle est ma fille... je puis bien lui parler pour toi, mais en conscience, je ne puis pas t'Epouser pour Elle.

(Il sort.)

SCENE VIII.

Georgette, Bonnefoi.

Bonnefoi.

Eh bien ! Mademoiselle Georgette, vous l'avez entendu... Est ce que vous ne vous déciderez pas en ma faveur ? les voila Expirés les trois mois que vous aviez demandés à M. votre Pere, pour vous déterminer à m'epouser.

Georgette.

Ils sont passés... déja !

Bonnefoi.

Voilà un déja qui n'est pas encourageant pour mon amour.

Georgette.

Descendons M. Bonnefoi, nous causerons en bas, aussi bien qu'ici.

Bonnefoi.

Il vient d'arriver des Marchandises. la Boutique, le Magazin, le petit salon, tout est embarassé... on ne sait où se mettre.

Georgette.

Les Marchandises sont arrivées ? vous sentez bien qu'il faut que j'aille aider à déballer.

Bonnefoi.

On n'y pense pas encore... Et j'ai interet de savoir aujourdhui... tenez Mde Georgette vous n'avez jamais voulu en convenir, mais ce certain Philippe, ce militaire qui venoit si souvent ici...

Georgette.

En à t'on des nouvelles... de ce pauvre Philippe.

Bonnefoi.

Avouez, Mlle Georgette que vous aviez un peu d'inclination pour lui... mais il ne reparoitra jamais en france, ainsi je ne suis plus jaloux. d'ailleurs un Etranger, un Soldat... c'eut été de l'amour perdu... C'est pour moi qu'il faut en avoir... moi qui suis compatriote, votre Voisin. avec moi, vous ne changerez seulement pas de quartier, nos mais se touchent, le demenagement ne sera pas long... c'est bien Commode au moins de trouver comme ça un mari là, tout à la portée.

Duo.

Cantabile

P

Corni in Mi ♭ F

P

Oboe

P R

P

V

P

P

P

P

col b

Violes

P

Bonmefon

Rendez rendez belle Geor-gette

P R P

P

P

rendez la paix a mon ame ingra-ette daignez daignez maprendre a feindre se

P

col b

Georgette

si vous sa viez combien Geor gette combien Geor gette à l'ame ingra -

- ra quel se ra mon des tin

- ette sa is je mon mê - mes sa je en fin quel se ra quel se ra mon des - tin

ter - mi -

P

P

hé - las suis

né je vous con-jure les tourmens que pour vous jen- dure terminez les tour-

P

P

P

P

cet b

je moi même en - fin puis-je sa voir sa voir en - fin que se-ra mon des -

- mens que j'endure pour vous daignez daignez daignez m'ap- prendre quel se - ra mon des

P

F P F P F P F P F P F P

tin ji-gno-requelse-ra mon des-tin ji-

-tin daignez m'apprendre en fin quelsera quelsera mon des-tin daignez m'apprendre en

F F

F

F

F

col b

-gno-requelse-ra mon des-tin quelsera mondes-tin quelsera mondes-tin

fin quelsera quelsera mondes-tin quelsera mondes-tin quelsera mondes-tin

F

Récit

mon cher Philipe ah quel des tin le pauvre garçon il en dure depuis hier ma

P

Allegro Moderato

Bonne foi

- tin la soif et la faim j'aimois sans doute la plus bel- le quand mon cœur m'a par-

- le pour vous mais j'aime aus si la plus cru- el- le cruelle cru- elle avec des yeux si

quelembarrasquelembarrasnonnon il ne sen i-ra

doux cruel-le cru-elle avecdes yeux si doux

pas

quelembarras quelembar-ras pourquoi ne repondez vous pas vous ne repon-dez

F P

F P

pas vous ne me repon-dez pas dai-gnez m'ap-pren-dre quel-se-

sais je mon mê-me quel se-

F P

F P

F P

F P

-ra mon des-tin les sais je hé-las quel em-bar-ras quel em-bar-ras

-ra mon des-tin par lés par-léz ne me quittez pas ne me quittez pas é-coutez

F P

solo

PP

moi *repondez moi* *j'obtien la - veu de vo - tre* *Pe - re pour jor*

P F P

P F

F

F P

F P

mer les nœuds les plus doux et par le choix de vo - tre *Me - re je dois ou je dois être un*

F P

F

F P

F P

F P

col b

quel em-bar-ras quel em-bar-

caur votre-poux je dois ou je dois être tout jour votre-poux

F P

ras non non il ne sen i-ra-pas

quel embarras quel embar ras pour quoi ne repondez vous

plus vite

R Allegro assai

FP

FP

Georgette

pas on m'a pel-le la bas quoi vous ne l'enten-dez pas

F P F P

R R P. cres

P P cres

P P cres

P cul b

Vous l'enten - dez on m'ap - pel-le la bas ou m'ap - pel-le on m'ap - pel - le

non sur ma foi je n'entends pas non non non

P P cres

F F F F

on m'ap - pelle j'y vas j'y vas j'y vas j'y vas je des cends je des cends je vous en

non eh non non non l'on n'ap-pel-le pas ne me quittez donc pas ah!

F

R R

P P P

unis

tous ne criez pas au moment j'y vas vous l'enten-dez on m'ap-pelle la bas on m'ap

ne me quittez pas non sur ma foi je n'entends

P

cres

F

cres F

P *cres* F FF

P *cres* F FF

col b

F

-pel-le, on m'ap-pel-le, on m'ap-pelle j'y vas j'y vas j'y vas j'y vas je des

pas non, non, non, non, ah! non, non, non l'on n'appelle pas ah!

P *cres* F FF

P

P

P

cends je des cends je vous en tends ne cri-ez pas vous en-ten-dez bien qu'on m'ap-

ne me quittez pas ah! ne me quittez pas

P

tr

tr

-pelle

la chose est pourtant bien ré-el-le

j'entends bien qu'on m'appelle pas

mais on veut sortir d'embar-

P P P cres F F F FF P cres F FF F FF

Je vous en-tends ne cri-ez pas j'entends oui je des-cends j'y vas

-ras ah non non non je n'entends pas non non non non Made-moi-selle ne

cres F FF

P

tr

ne cri-ez pas vous en ten-dez bien qu'on m'ap-pel-le

me quittez donc pas entends bien qu'on m'appel-le

P

P cres

P cres

P cres

col b

la chose est pourtant bien ré - el - le je vous en tends ne

pas el - le veut sortir d'embar ras eh non non non je

P cres

F FF

F FF

F FF

F col b

cri - ez pas je vous en - tends oui je des - cends j'y vas ne cri - ez pas j'y vas

n'entends pas non non non non Ma - de - moi - sel - le ne me quittez donc pas j'entends bien

F FF

j'y vas j'y vas j'y vas ne cri-ez pas j'y vas j'y vas ne cri-ez

qu'on n'appel-le pas j'entends bien qu'on n'appel-le pas el-le me quitte el-le veut

pas j'y vas j'y vas

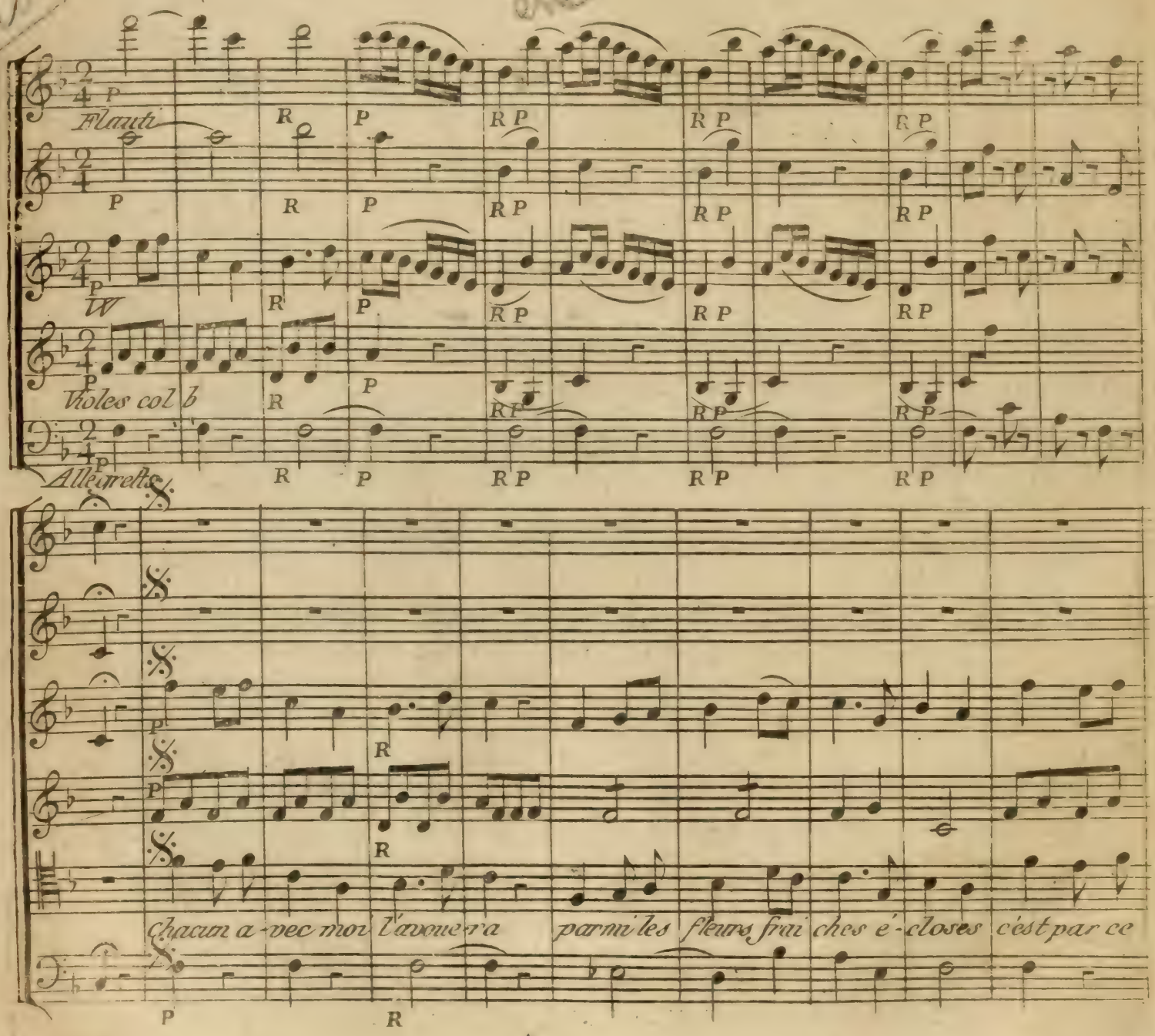
sor-tir d'embar-ras

SCENE IX.

Bonnefoi seul.

Cette petite personne là ne m'aime pas, et qui plus est j'ai bien peur qu'elle ne m'aime jamais... Parbi je suis un Grand fou, d'aller m'attacher là, à quelqu'un qui me rebute, tandis que je pourrois trouver dans la Ville, tant de cœurs de bonne Volonté... allons morbleu, un peu de courage, Guerissons nous faisons le fier à notre tour... cessons de pousser des soupirs aux pieds d'une petite ingrate... Elle est cependant bien jolie et puis la difficulté... ça v.s irrite, ça vous retient... ça vous attache... on est là, on sent bien qu'on est mal, Eh bien, l'on y reste.

Chanson.



R P

R P

que l'é-pine est la qu'on nous vont préfé-rer les ro-ses qu'on nous vont préfé-rer les

R P

FP

FP FP FP P

FP FP FP P

ro - - ses soi même on cherche l'embarras soi

F P FP P

R

R

R

R

même on cherche l'embarras un bien as-se n'at-ta-che guère on veut la voir ce qu'on n'a

R

P PP

P PP

P

P PP

pas et ce qu'on a et ce qu'on a et ce qu'on a ces-se de plai - -

P PP

- re et ce qu'on a et ce qu'on a et ce qu'on a ces se de plai - - -

col v 1°

F

col v 2°

F

F

F

- - re et ce qu'on a cesse de plai-re et ce qu'on a cesse de plai - - re

F

2me Couplet

Je suis le maître de choi-sir dans les fil-les du voisi-nage ne vois je

pas ver moi courrir et la plus belle et la plus sa-ge et la plus belle et la plus

3

sa - ge toutes me voudroient dans leurs lacs toutes me voudroient dans leurs lacs et

par un sentiment un sentiment con traire je cours vers ce que je n'ai pas et ce que j'ai

et ce que j'ai et ce que j'ai ne peut me plai - re et ce que j'ai et ce que j'ai et ce que

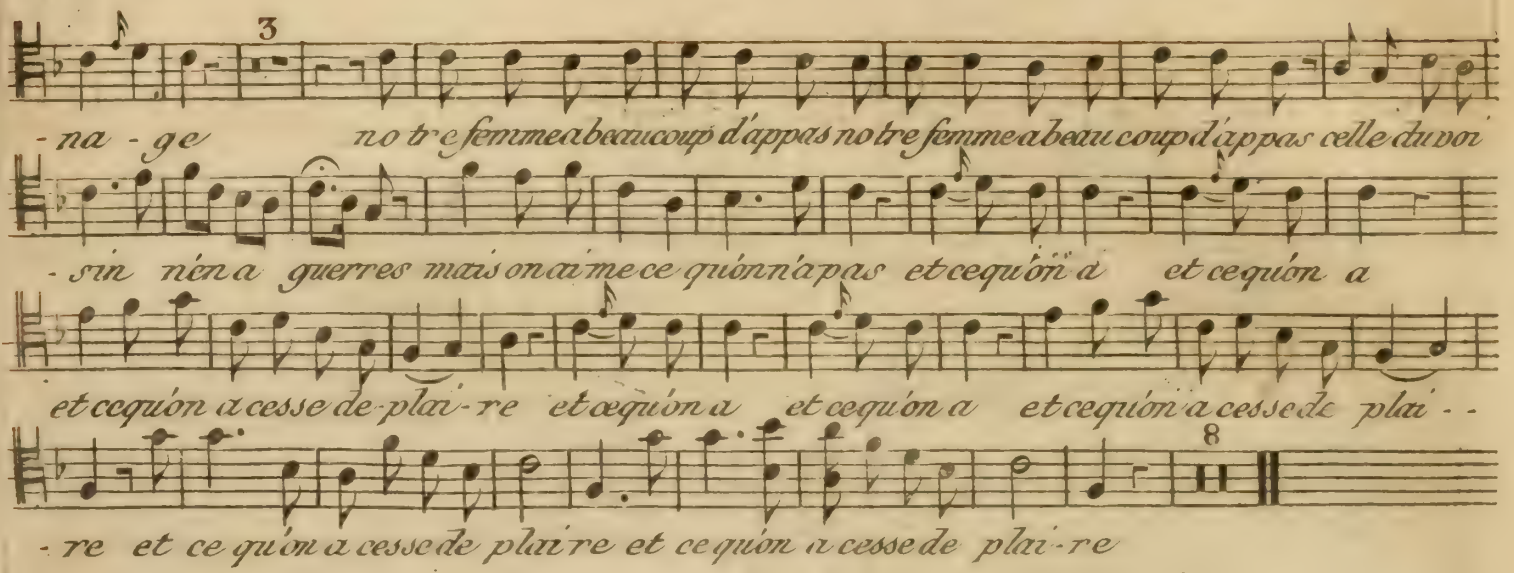
8

j'ai ne peut me plai-re et ce que j'ai ne peut me plaire et ce que j'ai ne peut me plaire

3me Couplet

Je le sais de tous les é-poux tel est l'ef-fet du mari-a ge l'ennemi

se glisse parmi nous au sein du plus heureux mé-na-ge au sein du plus heureux mé-



SCENE X.

Bonnefoi, Babet.

Babet.

Eh bien! qu'est ce que vous faites là vous boudez?

Bonnefoi.

Oh! il ne tiendroit bien qu'à moi d'avoir un peu d'humeur.

Babet.

Georgette vous aura maltraité je le gage, c'est un Enfant... ça ne sait encore ce que ça veut... et le Mariage... l'idée du Mariage... une jeune fille... ah Dame!... on ne sait ce que c'est... on se fait des Chimères... un homme... ça Epouvante... est ce que je n'ai pas été comme ça moi... la veille d'Epouser le pauvre défunt... ah mon Dieu! tout ce qui me passoit par la tête... de penser seulement que le lendemain... vrai le frissonnement en prenoit.

Bonnefoi.

Mais vous aimiez

SCENE XI.

Les Précédens Georgette

(se Glissant doucement derriere les Ballots)

Babet.

Pardi! surement j'aimois... il faut bien aimer, pour se résoudre malgré la peur... Mais huit jours après.... cette Peur là... bah!... Elle étoit bien loin... ce pauvre défunt!... c'étoit un bien joli homme... des yeux à fleur de tête... les plus belles dents, beau, beau, en vérité! hélas il y a bientôt trente ans qu'il est mort... et je n'y pense pas sans que l'envie de pleurer... mais cependant je me désolerois que cela ne le ressuciteroit pas... ainsi il faut prendre son parti... c'est elle qui m'a dit de venir vous chercher....

Bonnefoi.

Georgette! le message vient d'elle? ... ah! courrons, courons...

Babet.

Si vous imaginez que je vas Galopper comme vous!... Pardi! les amoureux ont de bonnes jambes... ah! mon Dieu! il descends les Escaliers quatre à quatre... mais prenez donc Garde,

Vous allez vous tuer... ah! que c'est jeune... ah! que c'est jeune!... ah! que c'est jeune!

(Elle descend.)

SCENE XII.

Georgette Philippe.

Georgette. (des Babet - est parti va ouvrir la porte du Cabinet.)

Venez, mon ami, Venez... respirez un instant.

Philippe.

A dejeuner, Georgette, l'Estomach est a bas m'apportez Vous?...

Georgette.

Et mon Dieu non, il sont tous la.. mon Pere, ma mère.. je n'ai pu approcher de la Cuisine... mais voila un verre de Vin, en attendant...

Philippe.

C'est quelque chose, mais j'ai bien faim.

Georgette.

Buvez, Buvez, cela vous soutiendra un moment.

Philippe.

Oh! oui cela me fait du bien (elle - veut lui en donner un second.) non, non, pas davantage à jeun comme cela, la tête me tourneroit tout de suite.

Georgette.

Bonnefoi est en bas, on le retiendra sans doute à dejeuner.. je profiterai du moment pour prendre ce qui vous est nécessaire et pour vous l'apporter, n'entens je pas du bruit?.. on monte... et qu'est ce qu'ils viennent faire ici, sauvez vous... ah! ciel!... Vous avez fermé la porte et la Clef est - tombée.

Philippe.

La voila! (ils sepressent si fort qu'il ne peuvent ouvrir la porte.)

Georgette.

Maudite serrure... c'est mon Pe- re ma mere... ô mon Dieu!.. mon Dieu!.. ici... sous cette Table... Vite, ... Vite... ne bougez pas; les jambes me manquent.

SCENE XIII.

M.r et M.de Martin, Bonnefoi Georgette, Philippe, sous la table

M.r Martin.

Nous dejeunerons ici, car en bas on ne peut pas se retourner.

Georgette. (à part.)

Je suis perdue!

M.de Martin.

Eh bien! montera t'elle avec le dé- jeuner cette Vieille Babet? cette fille là est d'une lenteur qui m'impatien- te... Babet, Babet....

M.r Martin.

Calmez, vous, je vous en prie, ma chère Epouse, vous savez bien que quand vous vous fachez le matin, il y en à pour toute la journée, et l'humeur nuit à votre amabilité or- dinaire... c'est il galant ce que je viens de dire?

SCENE XIV

Les Précédens, Babet, qui. à porte le dejeuner.)

Babet.

Comme Vous criez dou... qu'il ne faut pas le tems de vous ser-

allons... Expediez moi cela..... mangez et ne criez plus.

M.r Martin.

Venez m'aider M.r Bonnefoi... approchons la Table.

Georgette (effrayé repoussant Bonnefoi.

Ah.! Ciel.! laissez donc, Monsieur, laissez donc.

Bonnefoi.

Non, en vérité, je ne souffrirai pas..

M.r Martin.

Tu n'est pas assez forte...

Georgette.

Si fait... si fait...

Bonnefoi.

Je vous en prie...

Georgette à Bonnefoi.

Mais prenez donc garde, Vous me faites mal.

Bonnefoi portant la Table malgré elle

Pardon... au moins je Vous aiderai.

Georgette.

N'allez pas si Vite, elle est lourde comme tout.

M.de Martin.

Si nous otions le Tapis?

Georgette.

Et non, ma mere, non... ce n'est pas la peine Voila une Serviette... il n'y a qu'à l'etendre

M.r Martin.

Nous ne faisons point de Cérémonie avec le Voisin.

Babet.

Point de Cérémonies... soit, mais on gatera mon beau Tapis.

Georgette.

On ne gattera rien, babillarde... pour manger un morceau faut-il tant de façons.

Babet.

Babillarde. Babillarde... par ce qu'on a soin des meubles. / ayez donc du zèle et des attentions... prenez garde à Vos pieds du moins.

Georgette.

Ah.! Elle à raison... Vous venez de Courir et il fait un tems si déplorable.

M.r Martin.

Allons, ma femme... faites les honneurs... à côté de M.de Martin, M.r Bonnefoi, c'est la place d'un Gendre futur.

M.de Martin.

Dit on quelque chose de nouveau, Monsieur Bonnefoi.

Bonnefoi. (la bouche pleine.)

Je sais rien, sinon qu'on est Venu hier encor bouleverser ma maison du haut en bas pour y chercher ce pauvre Soldat qui conduit à la mort, à Eu l'Esprit de se sauver.

M.r Martin.

Philippe.! parbleu.! le Gaillard n'a pas perdu la tête... il n'avoit pas de tems de reste au moins:.. mais ou Diable à t'il pu passer? ou à t'il pu se refugier?.. Mange donc Georgette... tu ne fais rien...

Georgette. (Passant sous la Table à Philippe un morceau de pain Et du Jambon.)

Oh.! que si, mon Pere... j'ai soin de moi et des autres... Voulez vous boire, M.r Bonnefoi? (d'une main Elle donne à boire, à Bonnefoi Et de l'autre à mange à Philippe..

Bonnefoi.

Versé d'une si belle main, ce Vin la doit être excellent. à Vôtre santé mon aimable future.

Georgette.

A la santé de tout ce qui nous intéresse.

M.r Martin.

Vous prenez vôtre part de ce souhait la j'Espere. allons, Georgette, - Voilà qui est bien. Elle commence - à se familiariser, je vous dis que nous en ferons quelque chose.

M.de Martin.

Mais on le croit donc encor ici, ce malheureux Philippe?

M.r Martin.

Ah! Bah! il doit être à présent dans son Pays.

Bonnefoi.

Helas! peut être est il plus près que nous ne Croyons. les portes de la Ville ont été si soigneusement gardées que je crains bien qu'il ne lui ai été imposible de s'echapper.. Qu'en Pensez Vous, M.elle Georgette?

Georgette.

Ah je Voudrois le voir loin..bien loin d'ici.

M.r Martin.

Parbleu! je le crois. il ne faut que de l'humanité pour cela.. Est ce que vous serrez jaloux, Voisin? fi, fi, c'est un Vilain mal..je ne suis jaloux, moi que d'avoir de bon Vin et d'en offrir à mes amis..buvons.

M.de Martin.

Vous n'etes jaloux que de cela. M.r Martin. envérité vous êtes trop Galant.

M.r Martin.

Je ne suis point jaloux, par ce que je vous Estime..buvez la dessus, M.de Martin.

Georgette. *(passe par dessous la Table son verre à Philippe.)*

M.r Martin.

Eh bien! Babet, Vous ne dejeunez pas?..

Babet.

Ce n'est pas l'appétit qui me manque toujours...mais on m'oublie, ce n'est pas ma faute.

M.r Martin.

Pardi! Vous êtes d'âge à penser à Vous...à rappeller aux autres que vous Êtes là...on cause on babille, tenez...Est ce qu'il ne faut pas que tout le monde Vive...

Georgette.

(Lui donnant du Pâté d'une main tandis qu'elle donne de l'autre du Pâté à Philippe.)

Que tout le monde Vive

n'y a rien de plus naturel.

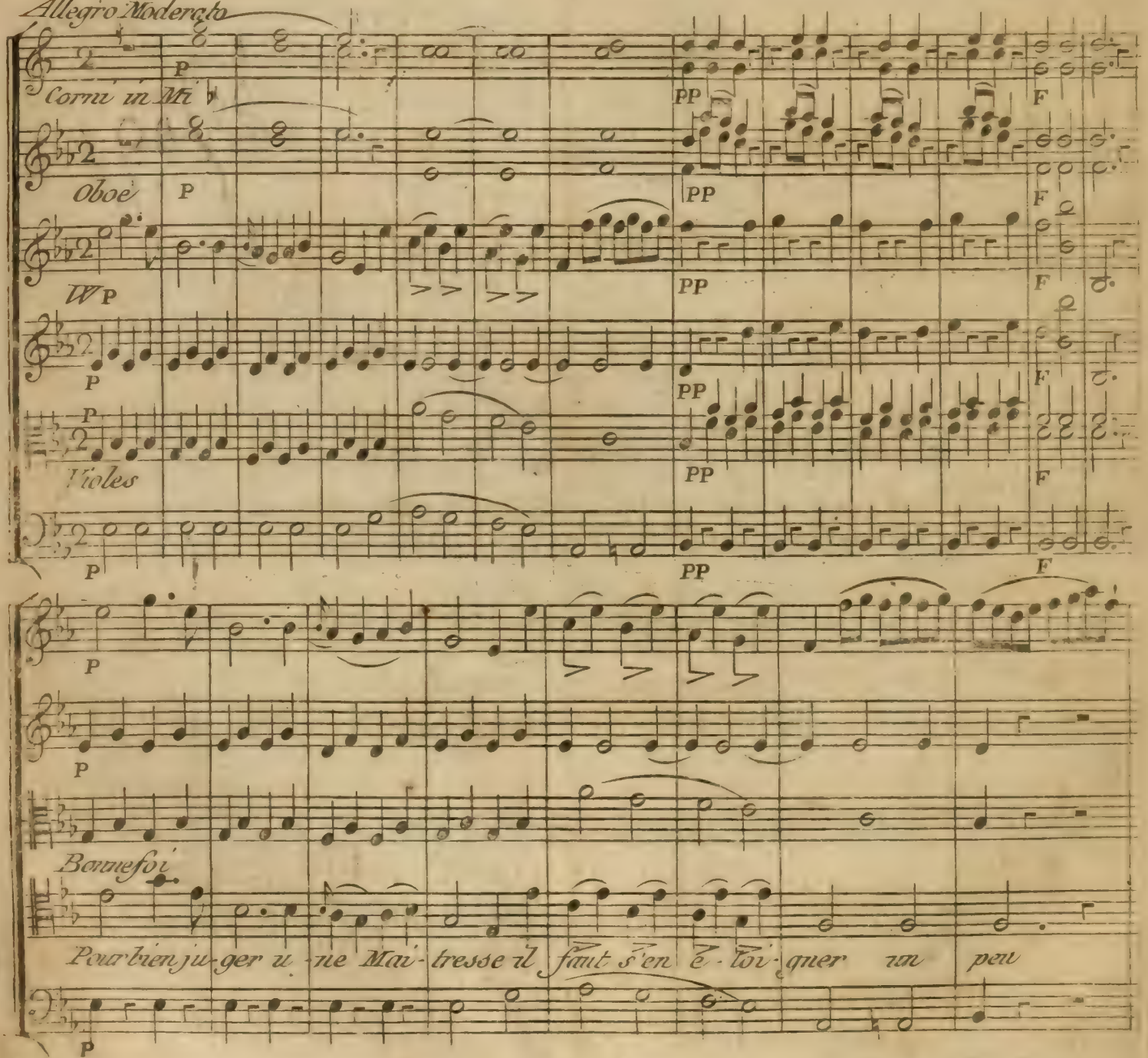
M^r. Martin.

Faites moi Votre Cour, mon Gendre... Une petite Chanson à Votre beau Pere Vous savez que c'est par là que Vous avez su me plaire... Et Madame Martin aime à Vous Entendre.

Bonnefoi.

Je ne me fais jamais prier.

Chanson.



F F F R P R P F R P R P F R P F

l'absence fait sur la ten - dresse même ef - fet que sur le feu même ef

P P P P PP PP P PP

- fet que l'eau sur le feu si le tems la rend in fi - del le faites comme

el - le fai - tes comme el - le a - mans é - poux con - so - les vous a - mans é -

- vous con - so - lez vous

P P P

· Pour é-mouvoir un cœur re-belle d-mais soy-ez moins em-pres--sés

P

R P R P

R P R P

cet b

plus vous pri-és il ne cru-el-le et moins souvent vous a-van-cez

R P

F P

F P

F P

PP

PP

F P

et moins souvent vous a van-cez sachez interesser in teres-ser sa gloire

F P PP

a la vic toi re a la vic toi re et le dé - sir même au plai - sir et

PP R F PP

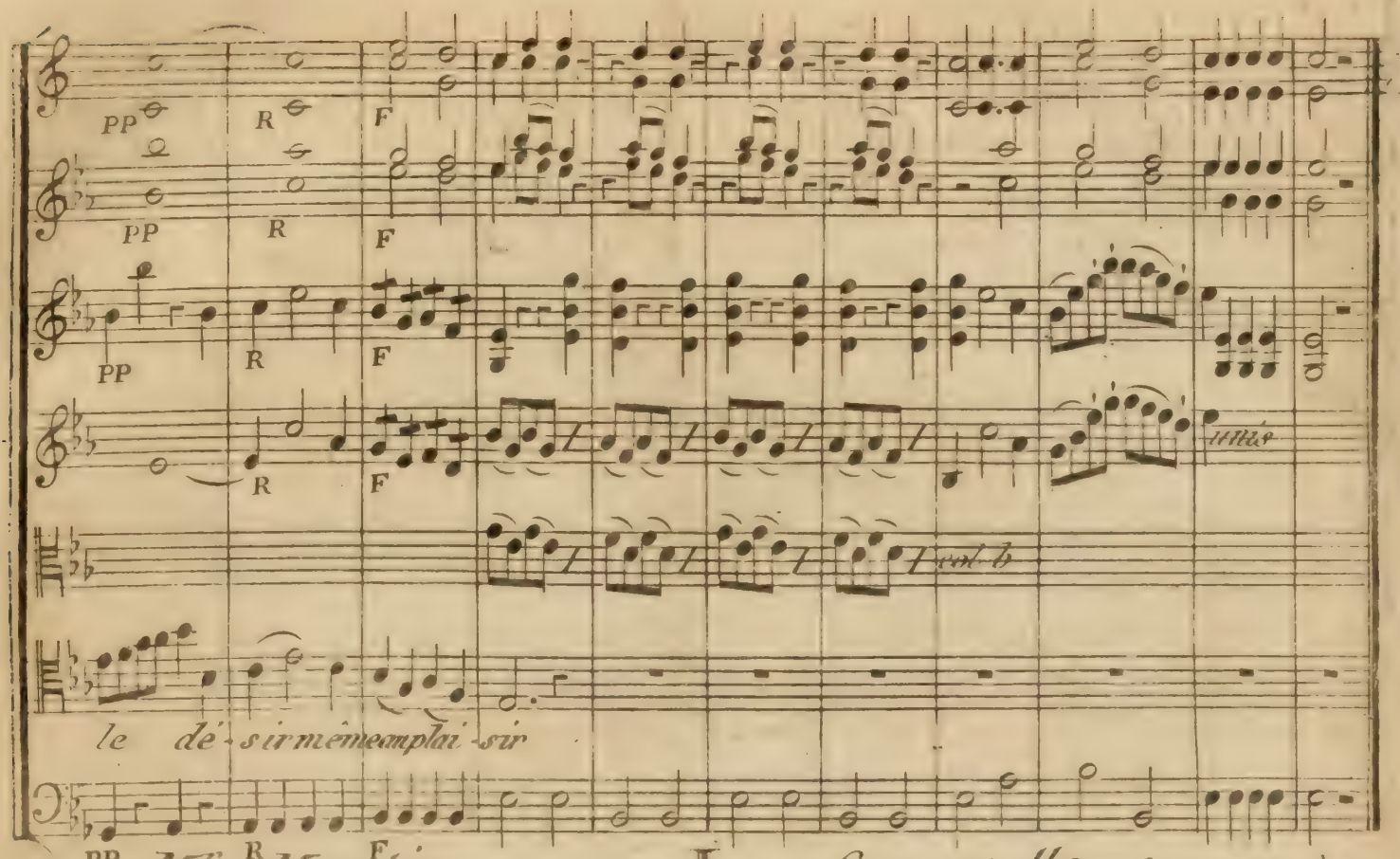
PP R F PP

PP R F PP

le dé - sir même au plai - sir sachés interresser in - terresser sa gloire

PP R F PP

à la vic - toi re à la vic - toi re et le dé - sir même au plai - sir et



M.r Martin .

Amerveille.

M.de Martin .

Georgette, Voila comme on arrive au cœur...

M.r Martin .

Et le cœur fait obtenir la main .

Georgette donnant la main à Philipe

Cela arrive quelque fois, mon Pere.

Bonnefoi.

Cet instant la seroit il arrivé, M.lle Georgette

Georgette.

Oh vous en demandez trop...c'est mon secret.

M.r Martin .

Allons ma femme il faut que nous sortions, ce n'est pas le tout que de dejeuner, il s'agit de faire ses affaire

Georgette . deservant.)

Aidez moi Babet, et allez doucement prenons garde de rien Casser.

M.de Martin .

Ma fille. descens avec nous. je Vais emmener le Garçon, tu Garderas le Magazin.

Georgette

J'y vais ma mere.

Babet .

Allez, allez, j'oterai cela .

Georgette .

Melez vous de vos affaires.

Babet .

Pardi, j'espere que ce sont la mes affaires plutôt que les Votre...cette petite fille... mais comme on nous parle donc...

M.de Martin

Descendez vous Georgette ?

Georgette chargeant le Panier de Babet

Je vous suis... j'aide Babet. (à part) Comment fera-t-il pour rentrer dans le Cabinet ?.. Encore cela Babet, je porterai le reste en bas... Elle soulève un Coin du Tapis jette la Clef du Cabinet à Philippe et Elle chantonne en achevant de ranger la Table pendant que Bonnefoi reconduit Babet jusqu'à l'escalier

Air Lise chantoit dans la Prairie.

Ta la la la la la la la la
Ta la la la la la la la la
Ta la la la la la la la la
je m'en vais mais je reviendrai
Que l'on Entre ou bien que l'on sorte
Pour s'enfermer Voilà la Clef,
Ta la la la la la la la
Et la Clef, et la clef,
Passe sous la Porte.

Bonnefoi.

Qu'est ce que c'est donc que cette Chanson là Mlle Georgette, est elle nouvelle ?

Georgette.

Oh ! des plus nouvelles; je vous en reponds, mais voila tout ce que j'en sais. (Bonnefoi lui donne la main et ils sortent.)

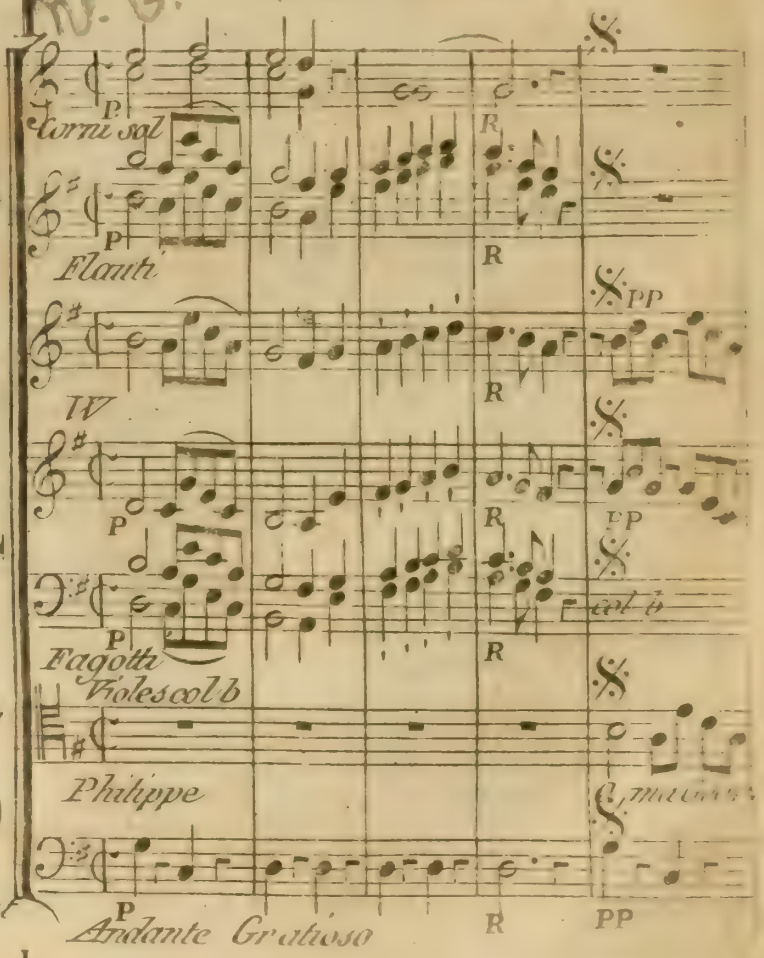
SCENE XV.

Philippe seul.

Il soulève doucement un Coin du Tapis, regarde, Ecoute, et voyant qu'il n'y à personne il sort de dessous la Table.)

Ma foi l'attitude est Genante... prenons un peu nos aises... il faut convenir que je viens de l'echapper belle... ah ! si je n'avois pas Mangé de si bon appetit, j'aurois trouvé le dejeuner bien long, je mourrois de peur qu'il ne prit fantaisie à quelqu'un de fourer ses pieds sous la table.... heureusement le Tapis descend jusqu'à terre... allons il faut rentrer dans ma tanniere... le jour... le jour... ah ! il y à cependant bien du plaisir à Voir le jour... je n'entens plus rien... ils sont sortis pour affaires... ma foi respirons un moment... il sera tems de regagner ma Prison, quand j'entendrai monter quelqu'un.

Chanson.



P P R P R P R P R col b

- get te toi seule embelis ce séjour il n'est rien qui ci je re - gret - - - -

R P R R

P P P col b

- te ô combien je dois de re - tour a ma Gloi

R P

Pour le 3me Couplet

8a del Violon

pour le 3me Couplet

- get - - te

je dois mon bon

- - heur et le jour a ma Geor - get - - - te oui je dois mon bon

P F P F F tr F

- heur mon bon heur et et le jour à nui beur - get - - - - te je lui dois mon bon

F

amis

- heur mon bonheur et le jour mon bonheur et le jour

(2me Coup:) Près de Georgette
J'oublie aisément mon malheur,
Tout me dit dans cette retraite
Je ne puis sentir que mon cœur
Près de Georgette . .
(3me Coup:) A ma Georgette
Pour jamais uni par l'amour
Lui seul peut acquitter ma dette
Je dois mon bonheur et le jour
A ma Georgette.
N'entens-je point parler la basse ou... c'est la Voix de Babet... Elle dit à quelqu'un de monter ici... sauvons nous... sauvons nous
Il rentre dans le cabinet en retire la Clef ferme la Porte)

SCENE XVI.

Babet, Hincmer.

Babet dans l'escalier
Monter doucement, Monsieur l'escalier n'est pas trop clair
Hincmer.
Je vous rends grace, mais y vous
(Il paroit avec sa lumiere)
Babet.
Mlle Georgette la fille
est dans le grand
de nous arrive

sens dessus dessous... Vous en pouvez juger par la Boutique... Mr. et Mde Martin sont sortis, ils vont revenir... mais puisque vous êtes pressé, je vais vous envoyer Mlle Georgette. la petite Voisine est au Comptoir et moi je Garderai le Magazin pendant quelle Viendra vous parler, asseyez Vous Mr.. vous avez l'air fatigué... asseyez vous... je m'en vas vous envoyer Georgette... si je ne monte et si je ne descens pas cet Escalier là cent fois par jour, je ne m'appelle pas Babet enverité... ah! qu'on à de peine à Gagner sa Pauvre Vie.

Scene. XVII.

Hincmer. Seul.

Fatal Voyage! affreuse Nouvelle! le retrouverai-je? pourrai-je le sauver?.. ah! je ne Voulois pas le laisser partir! j'avois un pressentiment... il l'a exigé... le desir de Voir la france... oh! que ta Curiosité te coute cher et à moi aussi!

Scene XVIII.

Georgette, Hincmer.

Georgette.

Pardon de vous avoir fais attendre, Monsieur;

Hincmer.

C'est moi, Madelle qui vous prie de m'excuser si je vous dérange.

Georgette.

Il n'y a rien, Monsieur, mais on à eu tort de vous conduire ici. C'est notre Vieille Domestique elle à toujours des idées comme ça... j'aurois pu vous recevoir dans le Magazin, cela vous auroit évité la peine de monter.

Hincmer.

Cette peine la n'est rien, Mademoiselle, et je vous avoue que je préfere vous parler ici, puis que vous voulez bien avoir la bonté de m'entendre dans un Magazin, il va, il vient du monde. Et j'ai quelque Raison pour eviter les regards Curieux.

Georgette. pendant le Couplet cy dessus Georgette soulève le Tapis et voyant que Philippe est rentré dit avec joye

En ce cas là restons ici... Pourrois-je vous demander ce qui vous amene chez nous?

Hincmer.

Ce qui m'amene ici, Mademoiselle je ne sais trop comment m'y prendre pour vous l'Expliquer, je crois... cependant vous avez l'air si doux... votre aimable Phisionomie avec tant de bonté oui je crois que vous ne voudriez pas abuser... Mademoiselle, il est arrivé de grands Evenemens dans votre Ville...

Georgette.

Hélas! oui, Mr. (apart) où en veut-il venir?

Hincmer (Resuant.)

Vous avez En nombre de Soldat d'un Regiment Etranger.

Georgette. (apart.)

Cet homme là m'est suspect

Hincmer

On assure qu'il en est cependant,

qui m'arrêtant au supplice à trouvé le moyen d'Echapper par la fuite ...

Georgette (apart.)

Si c'etoit un Espion ...

Hincmer.

On dit que c'est dans cette rue ci. ...on m'a même indiqué la Maison que vous habitez comme une de celles qui auroit pu favoriser son Evasion.

Georgette. (sechement.)

Non, Monsieur.

Hincmer.

C'est cependant cette Maison ci, ou celle qui l'avoisine adroite que l'on m'a designée ...

Georgette.

Non, M.r l'on vous à trompé. (apart) oui, c'est un Espion.

Hincmer.

Helas! Mad.elle du moins vous avez peut être connoissance du lieu et des personnes ..

Georgette.

Je n'ai connoissance de rien, M.r

Hincmer.

Pardonnez mon des questions, peut être trop pressantes.. mais si vous connoissiez le motif qui me conduit

Georgette ...

Oh, je m'en doute (apart) mais tu ne sauras rien.

Hincmer

Quoi vous n'avez aucun indice à me donner.. je le vois, Mad.elle ma présence vous Gene, mes instances vous fatiguent.

Georgette.

Ah! c'est qu'il y a Les Persecutions ...et des questions ..

Hincmer.

Je ne vous en ferai plus.. je me retire... Ô mon Pauvre Philippe! tout est fini pour moi. (il fait un pas pour s'en aller.)

Georgette. (l'arretant.)

Plait-il? vous pleurez!

Hincmer.

Oui, je pleure.. je n'avois qu'un Espoir le voila détruit.

Georgette.

Vous avez nommé Philippe ....

Hincmer.

Où le retrouver?.. où le chercher?.. qui me le rendra?..

Georgette.

Monsieur, Monsieur, Revenez ... revenez. asseyez vous là, je vous en conjure... (apart) il pleure Et ces larmes la ne sont pas feintes.. (haut) C'est le nommé Philippe que vous cherchez?

Hincmer.

Ah! si vous savez ce qu'il est devenu ... ayez pitié de moi ... dites moi ... indiquez moi ..

Georgette.

Ne vous affligez pas... sécher vos larmes ... ce n'est donc pas pour lui nuire à ce Pauvre Philippe que vous le cherchez que vous m'interrogez?

Hincmer.

[illegible]

Georgette

Votre fils [illegible]

Hincmer.

George Hincmer

Georgette (s'elancant au cabinet et criant.)

C'est moi... c'est moi... la Clef... la clef:..

Philippe (la passant sous la porte.) La Voila.

Hincmer.

Juste Ciel! se pourroit il? ô mon Dieu!..

SCENE XIX.

Les Précédens, Philippe.

Georgette (ouvrant la porte du Cabinet montrant Hincmer à Philippe qui sort precipitament.)

Regardez...

Philippe (s'elancant dans les bras de son Pere.)

C'est mon Pere.

Hincmer.

Ô mon fils! mon cher fils!

Philippe.

Quoi! C'est vous.

Hincmer.

Te Voila, mon fils!.. mon cher fils!... mon cher Philippe!.. je le presse dans mes bras!.. contre mon coeur.. Mademoiselle, que ne vous dois-je pas?..

Philippe.

Voila ma bienfaitrice... mon ange tutélaire mon Pere, je lui dois la vie et le bonheur de vous revoir...

Georgette.

Ah! Monsieur Hincmer, c'est un bien aimable Garçon que Philippe.

Hincmer.

Vous l'avez sauvé... sans vous je n'aurois plus de fils... mais comment? par quel Prodige à l'instant ou le malheureux...

Georgette.

Tous mes Parens avoient fui la Maison... moi seulle, au, désespoir, foible:.. mourante ici dans cette Chambre....

Philippe.

Je marchois au milieu de mes infortunés Camarades... je passe devant la maison quelle habite, la porte en est ouverte, je m'elance, je monte, je me jette à ses pieds

Georgette.

On le cherche jusque dans notre Maison, Et je trouve moyen de le soustraire à tous les yeux.... le Voila, je vous le rends... sauvez!... sauvez moi... conservez moi.. mon bonheur et ma Vie... sauvez mon cher Philippe.

Hincmer (Prenant la main de Georgette.)

Aimable Enfant!.. mais que craignez vous? pourquoi tout à l'heure refuse de me répondre? pourquoi m'avoir laissé si long tems dans ma peine!..

Georgette

Hélas! M.r Hincmer, je vous demande bien Excuse, mais je vous prenois pour un Espion.

Philippe.

Cette chere Georgette!

Hincmer.

Votre défiance prouve l'interet que vous prenez à lui... ah mon ami, on m'ecrit que tes jours sont en-dangers. à cette nouvelle je pars, j'arrive... et je m'informe, tous ont Péri. ...un seul dit-on s'est Échapé...son nom? son nom? Philippe Hincmer... ô mon dieu je te rends Grace... je Viens, je Vole.. je demande partout. ..je me présente ici...Mademoiselle! ...oh! comme Elle avoit peur de moi! combien ma présence Et mes demandes lui Étoient à Charge...que je lui dois de reconnoissance pour m'avoir si mal reçu.

Georgette.

Pourquoi tremblera t'on, si ce n'est pour celui qu'on aime Et qu'on regarde comme son Epoux.

Hincmer.

Ô ma fille! ma chere fille! sa vie entiere Et la mienne seront Consacrées au soin de votre bonheur.

SCENE XX.

Les Précédens Babet (que l'on ne voit pas.)

Babet.

Mlle Georgette, Mlle Georgette.

Georgette.

Eh bien! qu'est ce qu'il y a (à Philippe.) Rentrez... Rentrez.

Babet.

Des Gens de justice, des Recors des officiers.

Georgette.

Des Gens de justice!...ah! Ciel...

Philippe (s'élancant vers le Cabinet.)

Je suis perdu.

Hincmer.

Ô mon fils!

Babet. (du bas de l'escalier.)

Descendez, descendez, ils veulent visiter toute la Maison.

Philippe. (allant à la Croisée.)

Je vais m'elancer par cette croisée.

Hincmer.

Mon fils...

Georgette.

Non, non...la fuite est impossible un Peuple entier assiege notre porte ...ici...ici..(Elle montre une Caisse vide et renversée sur le côté l'ouverture enface du Spectateur.)

Babet. (au bas de l'Escalier.)

Les Voila, les Voila...ils montent.

Philippe.

(se jette dans la Caisse.)

Georgette.

La force m'abandonne je Succombe.

SCENE XXI.

Les Précédens, Babet Recors, Officiers de Justice du Peuple.

(Philippe est Etendu dans la Caisse, Georgette Est assisse dessus de maniere à cacher Philippe avec ses Vêtemens, Hincmer près de Georgette semble la Rassurer, les Gardes et Recors en Entrant cherchent partout sous la Table qui est là dans les autres Caisses arrêté dans cette Georgette Est [illegible]

Trompettes en Re

Cors en Re

Oboé

IV

Violes et Fagotti col b

Trombonne

F

FF

on nous la dit il est i - ci

repris

charmide nous est a ver - ti on nous l'a dit il est i - ci il est i - ci

on nous l'a dit il est i - ci

- vecde la pru[illegible]ce et de la pa ti - en - ce nous serons sans bien - tôt de lui près

pris qu'on nous dit pris qu'on nous dit qu'il est i - ci. pris qu'on nous dit pris qu'on nous

qu'on nous

P

P

Barbet

Lazaurean

dit qu'il est i - ci

qu'avez vous donc Mademoi - sel - le

F

F

F

F

- cor's cet te se quelle

(l'officier seul)

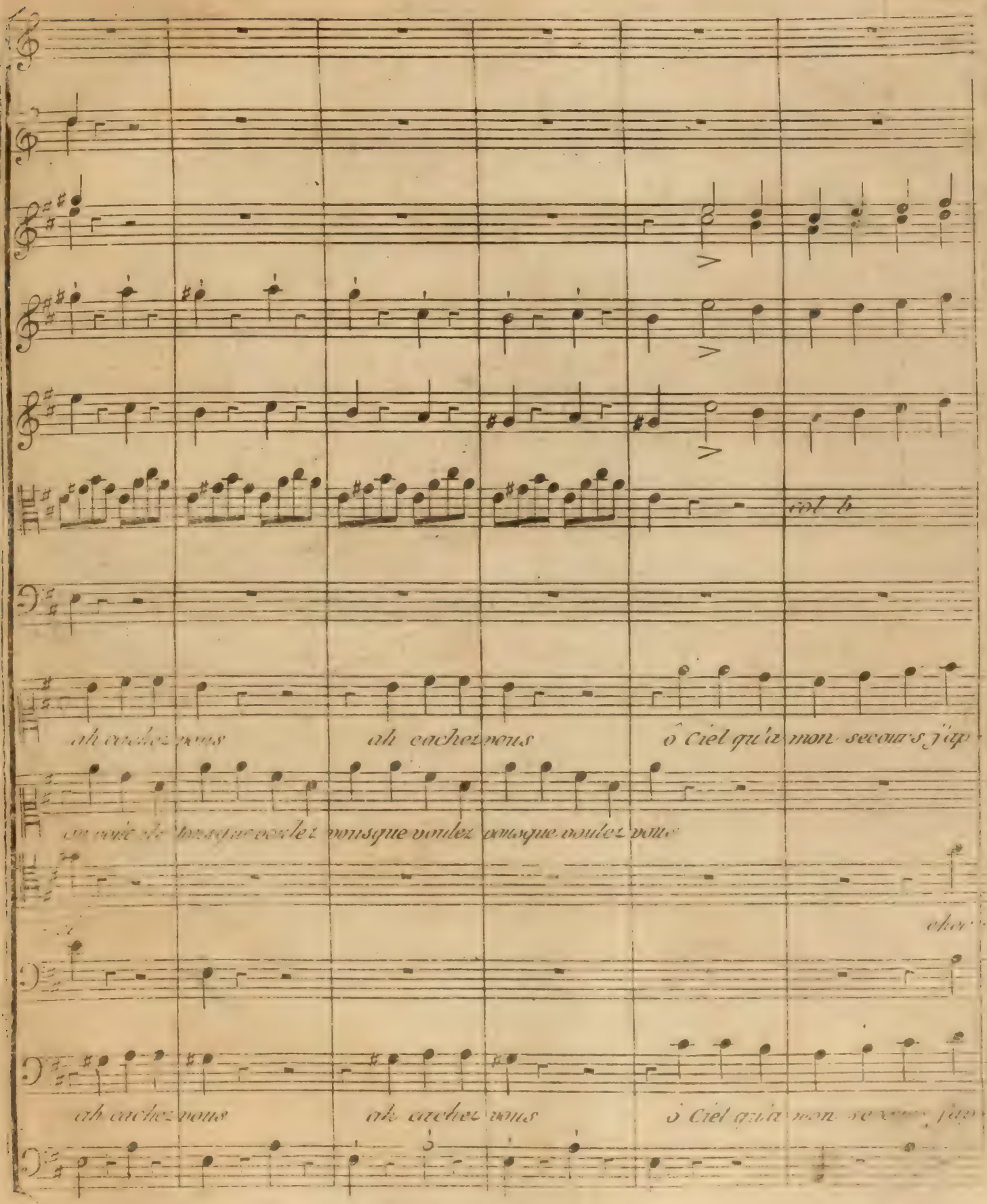
ras-surez vous Made-moi-sel-le

tous

c'est vai-ne

F

- ment quel nous é-vite il se-ra pris il se-ra pris il est i-


ah cachez nous
ah cachez nous
ô Ciel qu'a mon secours j'ap
ah cachez nous
ah cachez nous
ô Ciel qu'a mon secours j'ap

F F

F F

- pelle tu vois ma peine mor - telle Ciel qui à mon secours j'ap pelle hélas! hé - las! c'est fait de

- chons cher - chons cher - chons cha

tu vois ma peine mor - telle Ciel qui à mon secours j'ap pelle hélas! hé - las! c'est fait de

F P F P

F

F

F

nous tu vois ma pei ne mor - tel - - le tu vois ma pei - ne mor

vous le voy - ez vous le voy - ez mais des Bu

- chons cher chons par tout que st ce ci que st ce ci il faut il faut e - vi

nous tu vois ma pei ne mor - tel - - le tu vois ma pei ne mor

F

tel - - le c'est fait de nous c'est fait de nous c'est fait de nous c'est

lots de Marchandises que vou-lez vous que cherches vous que vou-lez vous que

- - ter les sur prises cher chons par tout cher chons i - ci il se - ra pris s'il

tel - - le c'est fait de nous cest fait de nous hé - las hé - las c'est

FF

FF

FF

FF

FF

FF

fait de nous Ciel Ciel prends pi-tié de lui ô

cherchez vous pour quoi Mes-sieurs pour quoi tout ren-ver-ser i-ci pour

est i-ci il est per-du il est per-du s'il est i-ci il

fait de nous Ciel Ciel ô Ciel prends pi-tié de lui ô

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

Ciel ô Ciel prends pi-hé de hi prends pi-tiez de hi

quoi Mes-sieurs pour-quoi tout ren-ver-ser ain-si

est per-du s'il est i-ci s'il est vi-ci

mis ma peine ô Ciel ô Ciel prends pi-tié de hi

FF FF F F P F P FF

le nommé Phi - lipe est i - ci *convenez en Mademoi - selle* *Georgette il y se*

F F P F P F P F P F P F P F P R

F F F F F F F F R

- rait je vais le dis que jamais et fable et cru - elle par moi dans au - cun

F F F F F F F

F P F

tems i - ci son se cret ne se - rait tra hi c'est ainsi qu'il vous é - vite z est per -

F P F

- du s'il est i- ci c'est vrai-ment qu'il nous é- vite il est per- du s'il est i-

FF

FF

FF

FP

FF

F

P

FF

F

elles vont au Cabinet

c'est la Por- te du Cabi-

- ci

ou cet- te Porte conduit el-le

FF

F P

F P

F P

F

P

F P

F

- net soit mais la clef ou donc est elle

ouvrez ou - vrez la s'il vous plaît de pê chez vous Madem'

F P

F P

F

F

j'ai bien l'air d'une Demoi - selle mais cet-te clef ou donc est

- selle ou vr es ou vrez la s'il vous plaît

F P

F cres

F cres

F cres

F cres

F cres

F cres

Georgette

la voila

donnez donnez donnez la clef donnez donnez donnez la clef donnez la clef du Cabinet

F cres

Babet

(ils entrent dans le Cabinet)

cherchez cherchez bien cherchez bien vous n'y verrez rien

Flauto 1.° solo

P

Pizzicato

P R P R P

Pizzicato

P R P R P

arco

P R P R P

1.° solo

P R P R P

Ciel ô ciel tu más bien inspiré-e victime a la mort à la mort condam-né-e

P R P R P

F

F

F

F

le malheureux é-tait perdu le malheureux é-tait perdu Ciel tu más bien

bien inspi - ré - e ah tu mas bien inspi ré - - - e le malheureux é - tait per - du

le malheureux é - tait per du Ciel tu m'as bien bien inspi - ré - e ah tu m'as bien inspi

Ciel tu l'as bien ah tu l'as bien inspi

Trompettes

R F F F

arco

R F

arco

R F

R col b F

col b

ré - - - e ah! tu m'as bien inspi - ré - - - e

il n'est point il n'est point !

ah! la t'as bien inspi - ré - - - e

R F

Babet

mes chers Messieurs je vous le dis vous perdez

et nos re cher ches se raient vaines cherchons ailleurs sortons d'i -

cherchons ail - leurs

unis

le tems et vos peines

Violes

ci sortons d'ici . a - vec de la pru den ce et de la pa ti - en - ce nous serons sur bien tôt de

sortons d'ici

FP

F

F

FP F

FP F

FP F

col

FP

F

lui nous serons surs nous serons bientôt surs de lui nous serons surs bientôt nous

lui cherchons ail - leurs bientôt nous serons sur de lui

EP F

F

P

P

Dieu puissant tu fi-nis nos peines voi-la qu'ils sortent d'i-ci Dieu puissant

mes chers Mes-sieurs je vous l'ai dit vous perdez vos pas et vos peines je l'ai

Dieu puis-sant Dieu puis- - - sant

serons surs de lui sor-tons sor-tons

Dieu puissant tu fi-nis nos peines voi-la qu'ils sortent d'i-ci Dieu puissant

F P F P F P

F

F

F

F

F

F

tu fi-nis nos peines voi-la qu'ils sortent d'i-ci ah! tu fi- -nis nos

dit je vous le dis Messieurs Messieurs sortez d'i-ci sor-tez d'i- -ci sor-

tu fi- -nis nos peines ils vont en

par-tons par-tons ou nous sor-tons mais trem-

tu finis nos peines voi-la qu'ils sortent d'i-ci ah! tu fi- -nis nos

F

pei-nes les voi-la qui sortent d'i-ci ah! tu fi--nis nos

-tez al-lons Mes-sieurs sor--tez d'i-ci je vous l'ai dit je vous l'ai

(il tache de voir)

-fai bien--tôt sor--tir d'i-ci oui les voi-

--blez si par vous nous sommes trompez oui nous sor--tons d'i--

pei-nes les voi-la qui sortent d'i-ci tu vas fi--nir nos

FF

FF

per - nes Dieu puis - sant Dieu puis - sant les ur

dit al - lons Mes - sieurs al - lons Mes - sieurs - - - - - ou

- la Dieu puis - - sant Dieu puis - sant - - - - - ils

- ci mais trem - blez trem - blez trem - blez - - - - - si pu

per - nes Dieu puis - - sant Dieu puis - sant - - - - - les ur

- la qui sortent d'i - ci les voi - la qui sortent d'i - ci oui les voi

- tez sor - tez d'i - ci sor - - tez sor - - tez d'i - ci mes chers Mes

vont ils vont bien - tôt sor - - tir sor - - tir d'i - ci ils vont en

- lons nous sommes trom - pés si par - tons nous sommes trom - pés si nous sommes trom

- la qu'ils sortent d'i - ci les voi - la qui sortent d'i - ci oui les voi

P

P

P diminuando

P

P

- la par tes voi - la qui sortent di - ci Dieu puis

- sieurs sor tez di - ci sor - tez sor - tez les voila qui sortent di - ci

fin ils vont en - fin sor - tir di - ci Dieu puis

- pez trem blez trem blez tem blez trem blez ils sortent

- la oui les voi - la qui sortent di - ci Dieu puis

P diminuendo

sant la fi - nis nos peines Dieu puis -

je les vois qui sortent d'i - ci

sant la fi - nis nos peines Dieu puis -

smorzando

- sant Dieu puis - sant

sant

smorzando

SCENE XXII.

Philippe, Georgette, Hincmer.

Georgette.

Paix... chut... silence!... je crois Entendre encor non, tout est tranquile... ils sont partis... avons nous été assez Eprouvés!...

Hincmer.

Je croiois à chaque instant te voir tomber entre leur mains... ô mon fils! ceut été mon dernier moment!...

Philippe.

Le Ciel à eu pitié de nous... mais vous Georgette, combien n'avez vous pas souffert pour moi... ah! ma vie, quand je la perdrois ne m'acquitterois pas encor de tout ce que je vous dois.

Georgette.

Aimez moi toujours: nous serons quittes.

Philippe.

Oh! toujours, toujours.

Georgette.

Mais, mon ami... mes Parens vont revenir, vous n'êtes pas ici en sureté... Embrassez votre Pere et rentrez

Philippe.

Adieu mon Pere, adieu... si mon destin est de périr; du moins je vous ai vu, je mourrai moins malheureux.

Hincmer

Mademoiselle, je n'ai pas besoin de vous le Recommander.

Georgette.

Je n'ai pas la Clef... quand ces Gens sont sortis du Cabinet, Babet a fermé la porte et la Clef est restée entre ses mais... demeurez ici... je descens... n'ayez aucune crainte, je ne suis qu'un moment.

Hincmer et Philippe

Hatez vous...

(La Trompette sonne)

Georgette

Qu'est ceci?... dans la Rue on entend... on publie quelque chose...

Philippe

Peut être est ce un nouveau danger qui me menace encor!

(La Trompette sonne)

Georgette

J'irai voir ce que c'est, ne craignez rien

Hincmer

Descendez, je vous en conjure, Mademoiselle et sauvez je vous en conjure...

(La Trompette sonne)

M.de Martin en dehors.

Ah! je le crois sans peine que la Pauvre Enfant doit avoir eu une Ame de peur

Georgette *prête a descendre s'arrete.*

C'est ma mere!...

Bonnefoi *en dehors.*

Montons vite et rassurons la

Georgette *s'élançant vers Philippe.*

Ah! Philippe!

Philippe

Si je meurs, ne m'oubliez jamais et consolez mon Pere.

Georgette

Malheureuse!

SCENE XXIII.

Les Précédens, M.^de Martin, Bonnefoi, Babet.

M.^de Martin *en Entrant.*

Que s'est-il donc passé ici pendant mon absence?.. me trompai je?

Bonnefoi.

Est ce un songe?

Babet. *(se frottant les yeux.)*

Est ce que j'y vois clair?

M.^de Martin.

C'est Philippe.

Babet.

C'est bien lui.

Bonnefoi.

C'est lui même.

Georgette.

Le voilà, je l'ai sauvé, j'en suis aimée, je l'aime et je meurs s'il périt.

Hincmer.

Ne livrez pas mon fils, sauvez sauvez mon fils.

Philippe *(à genoux.)*

Ayez pitié de mon malheureux Pere.

M.^de Martin.

Levez vous, levez vous... leve toi.. ce pauvre Philippe! tu l'as sauvé, tu l'aimes... C'est votre fils, Monsieur, ah! ne Craignez rien, je suis Mere, et jamais un Pere ne me reprochera de l'avoir privé de son fils.

Hincmer.

Ah! Madame.

Georgette.

O ma mere...

Babet.

Il faudroit n'avoir pas de Cœur p.^r faire du mal à un si joli Garçon.

M.^de Martin.

M.^r Bonnefoi, je vous connois. Vous Etes un Honnête Homme.....

.....Vous serez Generaux vous ne trahirez pas un infortunée...

Bonnefoi.

Le trahir! Mademoiselle j'acheverai votre ouvrage, il est perdu sans doute, s'il reste plus longtems en cette Ville... vous l'aimez, il vous aime... je sens tout ce que je perds, mais n'importe... vous serez heureuse, et le plus doux de mes Vœux au moins sera rempli, cette nuit, je conduis Philippe, bien déguisé... méconnoissable, dans la Maison que j'ai sur le rempart, il éxiste au fond du Jardin de cette Maison un souterrain qui rend dans la Campagne... je me charge d'une chaise de Poste, des passeports, de tout ce qui est nécéssaire: nous avoisinnons la frontiere, en quatre heures je le garantis libre et hors de tout danger... mon heureux rival, livres vous en mes mains, c'est le Cœur d'un honnête homme qui vous répond de Votre salut.

M.^de Martin.

Ah! je ne m'étois pas trompée.

Babet.

Le bon humain! il faut que je l'embrasse.

Philippe.

Disposez de mon sort

Hincmer.

Je vous devrai la Vie...

Georgette.

Et moi tout mon bonheur!

Bonnefoi.

Je n'ai pu obtenir l'amour, je veux du moins avoir un titre à l'estime et des droits à l'amitié.

Tous.

Homme Généreux!

M.de Martin (à Bonnefoi.)

Ne perdez pas un moment, courez..

SCENE XXIV.

Les Précédens, M. Martin accourant.

Martin.

Grande Nouvelle, mes amis, excellente Nouvelle... si comme nous le disions tantôt le malheureux Philippe est encor dans la Ville...

Tous.

Le Voilà.

Martin.

Ah! mon Dieu! oui, c'est lui, le Voilà mon cher Philippe! oh! que je suis aise de le revoir! bonne nouvelle - mon ami, bonne nouvelle... mais tu la sais sans doute, puisque je le vois ici!...

Philippe.

Je ne sais rien.

M.de Martin.

Nous ignorons tous.

Martin.

Mon ami, mon Pauvre Philippe! tu as ta Grace, la nouvelle vient d'en être confirmée.

Hincmer.

Ô mon fils! mon cher fils!

Martin.

Vous êtes son Pere, Monsieur!

Hincmer.

Et voila celle à qui tous deux, nous devons le bonheur et la Vie!

Martin.

Georgette!

M.de Martin.

Mais où étoit il.

Georgette.

Dans le Cabinet.

Babet.

Je me doutois qu'il y avoit quelque chose, ses inquiétudes pour la clef...

Bonnefoi.

Ah! ah! il sauve et la clef passe sous la porte... Voila le secret de la chanson.

Georgette.

c'est Vrai.

Martin.

Comment il étoit caché là dedans et tu ne nous en as rien dit? craignois tu que nous te blamassions d'un acte d'humanité d'une bonne action?

Georgette.

Ah! je n'ai pas été tout à fait Généreuse, si je n'avois sauvé qu'un infortuné, vous l'auriez su... mais cet infortuné je l'aime, j'en suis aimée, et je n'ai pas osé parler.

Martin.

Comment tu l'aimes! ce n'est pas que la chose ne soit fort naturelle

car il en vaut bien la peine ... mais le Voisin Bonnefoi, qu'est ce qu'il deviendra ?

Bonnefoi.

Il ira chercher fortune ailleurs, le Voisin Bonnefoi ne sait pas Être heureux aux dépens du bonheur des autres.

Martin.

Tu es un digne homme ! et vous êtes son Pere, Monsieur; et Probablement ... vous donneriez les mains à leur union ... mais puis-je vous demander ... si les convenances ...

Hincmer.

Je suis Riche, honnête homme, Estimé, j'ose le dire, je m'appelle - George Hincmer Ecrivez à Zurich, les informations je m'en flatte, ne peuvent mêtre qu'avantageuses.

Martin.

Que dites vous à cela, M.^de Martin? quelle est votre intention dans tout ceci ?

M.^de Martin.

Que ma fille soit heureuse.

Martin.

Je suis de Votre avis, M.^de Martin, En conséquence, comme Monsieur a la Physionomie d'un honnête homme, que Philippe est un bon Enfant, dont l'humeur m'a toujours convenu, comme celle Georgette et qu'il en est aimé et qu'enfin il est reconnu qu'il faut marier ses Enfans moins pour soi que pour Eux, je te la donne mon ami, rends la heureuse, Embrasse moi et aimez-vous.

Georgette.

Ô mon Pere !

Philippe.

Ah ! Monsieur !

Hincmer.

Vous faites le bonheur d'une famille digne en tout de la votre.

Babet.

Je ne m'étonne plus si mon Garde Manger que je ne cessois de remplir Etoit toujours Vuide ... un grand Gaillard comme cela, c'est que ça vous a un appétit ...

M.^de Martin.

Mais ma fille suivra son Epoux?

Philippe.

Tous les ans nous Viendrons vous Voir.

M.^de Martin.

Et nous vous reconduirons.

Babet.

Et je serai du Voyage

Martin.

Oui, par ce qu'on dit que les Voyages forment la jeunesse

Bonnefoi.

Souvenez vous que vous m'avez promis de l'amitié

Georgette.

Je n'oublierai jamais que vous

Etes le plus Généreux de tous les

hommes.

Chœur.

coupure Ln rond

Allegro assai et Resoluto

Corni in Ut

Oboe

Clarinettes

Violes et Fagotti col b

Georgette

Li vrons nous livrons nous tous à l'es - pe - ran - ce

Mme Martin

Babet

Bonne foi.

Philippe.

Hinemer.

M. Martin.

F

F

FP FP FP FP FP FP F F

FP FP FP FP FP FP F F

FP FP FP FP FP FP F F

FP FP FP FP FP FP

du plus doux a ve-nir du plus doux du plus doux a ve-nir livrons nous livrons

FP FP FP FP FP FP F F

PP

PP

PP

PP

PP

P

PP

nous tous à lés-pe-rance livrons nous à lés-pe-ran-ce du plus doux du plus

pp

pp

pp

pp

pp

PP

col oboé

doux a-ve-nir dé-ja le bon-heur le bon-heur com-men-ce et bien-tôt nos peines vont fi

28

ni- livrons nous à l'es-pe-ran-ce du plus doux du plus doux a ve-nir dé-

ret b

ja le bon-heur le bon-heur com-men-ce et bien tôt nos peines vont fi-nir dé- ja le bon-

F

F

F

ob b

heur le bon heur com men - ce et bien tôt nos peines vont fi - nir esperons esperons un plus

FP FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP FP

col b

doux a ve-nir espe-rons espe-rons au plus doux a-ve-nir bien-tôt nos pei-nes

FP FP FP FP FP FP

FP FP FF

FP FP FF

FP FP FF

FP FP FF

vont fi - nir bien tôt bien tôt bien tôt nos peines vont fi - nir

FP FP FF

FIN